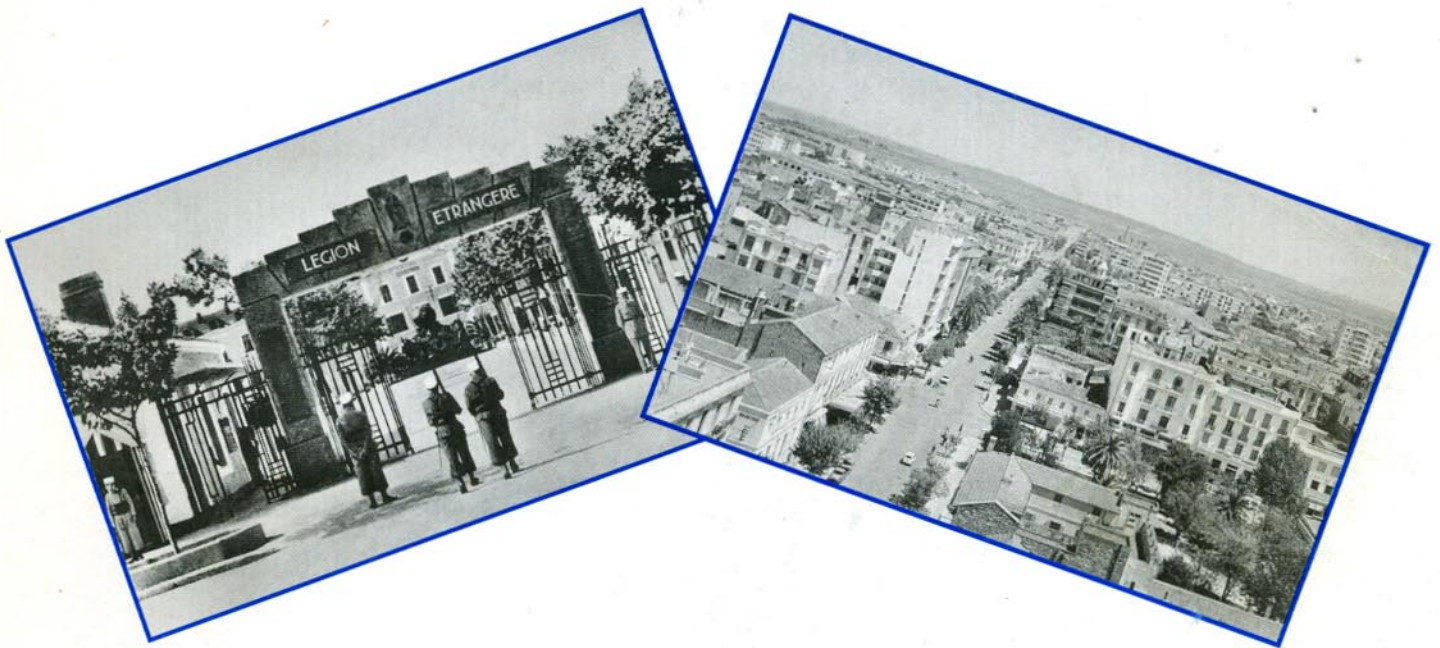


khemia

Bulletin trimestriel des Croissants et Sympathisants
de Sidi-bel-Abbès et de la Plaine de la Mékerra



Promenade au cœur de la ville



JOYEUSE HARMONIE

▲ Joyeuse harmonie	2
▲ Tour de France	3
▲ Le chapelet d'une mère	4
▲ Rond-point Bachaga Boualam Généalogie Méditerranée	5
▲ Les quatre horloges	6, 7
▲ Nouveaux adhérents	8
▲ Carnet rose	9
▲ Poèmes	10
▲ Sidi-Bel-Abbès	11
▲ Vivre géométriquement	12, 13
▲ Décès	14, 15
▲ Amicales	16
▲ Souvenirs	17
▲ Livres et revues	18
▲ Cuisine, jeux	19
▲ Courrier des lecteurs	20, 21
Bulletin (ré)abonnement	
▲ Chronique musicale	22
▲ Sports	23
▲ Saint Antoine de Padoue	24

FONDATEURS

Les Abbés DELMAS, RUIZ, PERUFFO

REDACTEURS EN CHEF

- ▲ l'Abbé DELMAS - 1962 / 1978 †
- ▲ M. Joseph BERARD - 1978 / 1985 †
- ▲ M. Jean-Pierre LAMASSOURRE 1985/1993

ADMINISTRATION

KHÉMIA

B.P. 33 - 37510 BALLAN-MIRÉ

Tél. 47 67 69 37

C.C.P. 2476 Y Clermont-Ferrand

ABONNEMENT

Annuel : 106 F.

Soutien : à partir de 150 F

Commission Paritaire n° 67870

32^{ème} Année - N° 102

REDACTION

▲ Rédactrice chargée de la Publication :
Marie-Thérèse DIAZ

▲ Adjoint à la Publication :
René PEREZ

▲ Secrétaire de Rédaction :
Yvette MALDONADO

▲ Trésorier général :
Claude SCHENK

Pour que vive le bal de la "Joyeuse Harmonie"

L'orchestre joue les derniers flon-flons, annonçant comme à regret la fin du bal. Les couples, encore nombreux sur la piste, ont du mal, malgré l'heure tardive, à réaliser que la soirée se termine et qu'il va falloir se résigner à quitter ces lieux bénis où l'espace d'une nuit on a retrouvé l'ambiance de là-bas.

S'ensuivent alors des scènes d'adieu très émouvantes entre groupes d'amis qui se souhaitent "Bon retour" et se donnent rendez-vous à l'année prochaine "Si Dieu veut".

Beaucoup tiendront, avant de partir, à congratuler chaleureusement les artisans de cette fête, tous ceux et celles qui se dévouent sans compter et qui nous permettent, année après année, contre vents et marées, de nous réunir des quatre coins de l'hexagone pour un plaisir toujours renouvelé.

Il est évident que pour un grand nombre d'entre nous, ce bal annuel du Samedi de Pâques, occupe une place très importante dans le calendrier des manifestations bel-abbésiennes au même titre que le rassemblement de Nîmes, le jour de l'Ascension à l'occasion du pèlerinage de Notre Dame de Santa-Cruz.

Pourtant, il semblerait que malgré la réussite du dernier en date à Sète, les organisateurs, sur la brèche depuis si longtemps, commencent à ressentir une certaine lassitude et du découragement.

Décus et inquiets par une participation en baisse, par rapport aux prévisions, ils l'ont été davantage encore par la désinvolture et la négligence d'un grand nombre de personnes qui ne se conforment pas aux modalités d'inscription mettant ainsi en péril une organisation au budget devenu important.

Aussi, est-ce un appel à un peu plus de rigueur et de compréhension que je lance à tous ceux qui souhaitent que le bal continue pour le plus grand bonheur de tous.

Quant à vous, chers amis, que je n'ose nommer de peur d'oublier quelqu'un, vous qui vous dépensez tant pour nous satisfaire, sachez que nous comprenons très bien vos pré-occupations, vos difficultés et les scrupules qui vous honorent.

Par l'organisation de ce "bal", vous aviez pris une lourde responsabilité en faisant revivre dans nos mémoires le souvenir heureux de nos jeunes années à la "Joyeuse Harmonie". Vous nous avez comblés au-delà de toutes espérances et nous avons cru que cela durerait toujours ! Il est certain qu'aujourd'hui, une interruption, même momentanée, romprait le charme et nous attristerait beaucoup. Aussi, je formule l'espoir, au nom de tous les nostalgiques que nous sommes, que vous ne nous déceviez pas : **" Que vive le bal de la Joyeuse Harmonie ! "**

Nous ne voulons pas mourir une deuxième fois.

Lucien LLOPIS

Les membres de l'équipe de Khémia présents félicitent et encouragent les organisateurs de cette soirée qui fut une réussite comme chaque année et souhaitent comme dit Lucien Llopis : " Que vive le bal de la Joyeuse Harmonie "

La Rédaction



TOUS A MARSSAC LE 14 JUILLET

TOUR DE FRANCE

30 SEPTEMBRE ET 1er OCTOBRE 1995

Le Tour de France arrive à ANGOULÊME !.... Hôtel Mercure (plan joint).

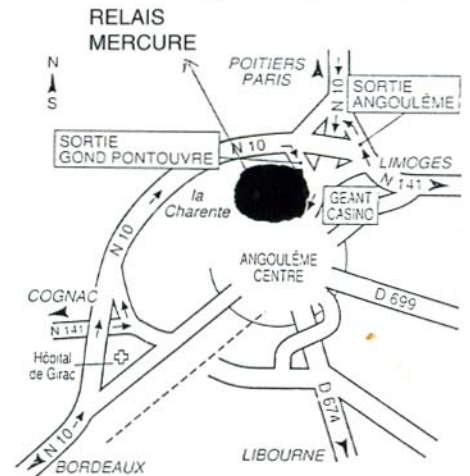
Au programme :

*** Samedi 30 septembre**

- à partir de 15 heures, accueil à l'hôtel Mercure.
- 16 heures, visite du Musée de la Bande Dessinée.
- 20 heures, dîner dansant dans les salons de l'Hôtel Mercure.

*** Dimanche 1er octobre**

- 10 heures dépôt de gerbes au Monument aux Morts des Rapatriés (cimetière des Bardines).
- 11 heures Réception pour un vin d'honneur à l'Hôtel de Ville, Château de Marguerite d' Angoulême.
- 13 heures déjeuner dans les salles de l'Hôtel Mercure.



Menus :

samedi soir

- Apéritif
- Terrine de foie de volaille au cognac
- Confit de canard
- et ses pommes saladaises
- Assiette fromagère assortie
- Entremets poire-caramel

- Bordeaux rouge A O C
- Eau minérale
- Café.

dimanche midi

- Melon au pineau
- Gigot d'agneau roti
- et ses mojhettes
- Crotin de chèvre rôti sur salade
- Charlotte café-cognac

Nous vous attendons nombreux.

Bulletin d'inscription (à recopier ou photocopier)

à retourner impérativement pour le 31 août 1995

à KHÉMIA B.P. 33 37510 BALLAN-MIRÉ

M. et Mme

Adresse

désire (nt) s'inscrire :

- pour le week-end complet à l'Hôtel Mercure
en chambre double petit déjeuner compris
nombre de personnes x 440 frs =

- pour le dîner dansant
Nombre de personnes..... x 180 fr =

en chambre simple petit déjeuner compris
nombre de personnes x 530 frs =

- pour le repas du dimanche
Nombre de personnes..... x 150 fr =

Total =

Ci-Joint chèque établi au nom de Khémia C.C.P. 24 76 Y Clermont-Ferrand.

(Celui-ci sera mis à l'encaissement fin septembre).

"Réciter mon chapelet

Prier ma Mère du Ciel

C'est ma plus douce occupation

La joie la plus pure de mon Cœur."

Saint François de Sales

Le chapelet d'une mère

(fait vécu)

Un étudiant jadis très pieux, mais ayant beaucoup perdu de la ferveur de son enfance, revenait un jour de promenade. Tout à coup, il aperçoit un chapelet sur le bord de la route. Sa première pensée fut de passer outre, d'autant que ce chapelet était couvert de poussière et sans valeur.

Cependant son ancienne dévotion à la Sainte Vierge se réveillant, il le ramassa et le nettoya en disant :

"Si je ne puis le rendre à la personne qui l'a perdu, je le donnerai à la Sainte Vierge Elle-même, puisque tous les chapelets sont destinés à l'honorer ; je vais le déposer sur son autel, dans la première église que je rencontrerai."

En effet, dès qu'il aperçoit une église, il entre, et va droit à l'autel de la Sainte Vierge. Marie attendait là son enfant. La bonne Mère lui obtient une inspiration très nette :

"Récite un chapelet avant de le déposer sur l'autel."

Notre étudiant ému, se met à genoux, et comme jadis, en présence de Marie, il récite pieusement le chapelet demandé. Or, durant le cours de cette prière, un flot de pensées l'assaille, il lui semble qu'une voix lui parle encore au cœur et lui dit d'une façon plus claire et plus positive :

" Dans ton enfance, tu avais entendu la voix de Jésus qui te disait : "Sois prêtre, mon enfant " . Tu es devenu infidèle à cet appel de mon divin Fils, et cependant c'est ta seule vocation ; reviens à ta ferveur première et suis ta vocation " .

Ces paroles furent comme un trait de lumière qui pénétra le jeune homme au plus profond de son âme. Après avoir encore réfléchi et prié avec une merveilleuse dévotion, il s'écrie enfin :

"Oui, ma bonne Mère, c'en est fait ; je reviens à vous ; je vais diriger toutes mes études vers le sacerdoce, et, si je n'en suis pas trop indigne, un jour je serai prêtre de Jésus-Christ"

Il tint sa parole. C'est ainsi qu'une grâce à laquelle on coopère attire une autre grâce plus précieuse encore. Notre jeune étudiant devient donc prêtre, et un prêtre zélé. Sans parler de ses autres exercices de piété, il aimait singulièrement à réciter son rosaire chaque jour, en égrenant le pauvre chapelet qu'il avait rencontré sur sa route et qui lui avait valu la faveur de sa sainte vocation.

Quelques années plus tard, la Divine Providence appela ce jeune prêtre aux fonctions d'aumônier dans un hôpital.

Un jour, on y amena un pauvre malade qui s'écria tout d'abord en entrant : "Ne me parlez jamais de religion ; je suis un incrédule, et je ne crois à rien".

Cependant, l'aumônier le visita avec bonté, mais se vit repoussé avec dédain. Alors, il lui dit :

"Eh bien ! mon ami, je vais réciter un chapelet pour vous.

-- Ne me parlez pas de chapelet, répond le malade.

-- Mais cette prière ne peut vous faire que du bien.

-- Au contraire, Monsieur l'aumônier, le chapelet est la cause de mon malheur.

-- Comment cela, mon ami ? Et que voulez-vous dire par là ? "

Le malade, après un instant de silence et d'agitation reprit :

"Je vais vous le dire Monsieur l'abbé, puisque vous le désirez.

Dans mon enfance, ma mère me faisait réciter le chapelet avec elle tous les jours. Devenu plus grand,

je dus aller en ville apprendre un métier. Là, de mauvais camarades m'entraînèrent au mal, au mépris de la religion. J'étais dans ces mauvaises dispositions lorsque je fus rappelé à la maison. Ma mère était mourante. Pour ne pas lui faire de peine, je dissimulai et lui promis tout de même de dire une partie du rosaire, autant que possible chaque jour. Ma pauvre mère me donna alors son chapelet. Après son enterrement, je retournai à mon atelier.

Mais au milieu du chemin, le démon me dit dans l'esprit cette pensée : " Debarrasse-toi de ce chapelet et jette-le à terre " . Je le fis et je le rejetai avec mépris sur la route. Mais depuis lors, je suis toujours malheureux et je me crois maudit. " À ces mots, le malade se tut fort agité et comme bourrelé de remords. Le prêtre, très ému lui-même, demanda :

"En quel mois et en quelle année tout cela s'est-il passé ? "

Et sur la réponse précise du malade, le prêtre tire son chapelet de sa poche et dit :

"Mon ami, reconnaissez-vous ce chapelet ?"

Le malade ne put que jeter ce cri : " C'est le chapelet de ma mère ! "

Alors il le saisit avec amour et le tint collé à ses lèvres en pleurant.

"Eh bien ! reprit l'aumônier, ce chapelet que vous appeliez la cause de votre malheur a été pour moi la cause de mon bonheur ; je lui dois d'être prêtre. Maintenant, mon ami, il va devenir l'occasion de votre bonheur éternel.

-- Oui, Monsieur l'abbé, je veux me confesser.

-- Demain, je viendrai vous administrer les derniers Sacrements. En attendant, je vous laisse le chapelet pour réparer votre faute ; je le reprendrai plus tard."

Quelques jours après, le malade mourait en baisant le chapelet de sa mère, heureux et sanctifié. Mais le prêtre reprit son pauvre petit chapelet et ce cher souvenir ne le quitte jamais.

Le 29 octobre 1994, s'est déroulée à Draguignan, l'inauguration du Rond-Point dédié à la mémoire du Bachaga SAÏD BOUALAM.

La cérémonie a été empreinte de ferveur et de recueillement. Elle s'est déroulée en présence de M. le Ministre ayant en charge les rapatriés, de M. Lahcène BOUALAM, fils du Bachaga et des hautes autorités civiles et militaires et d'un millier de personnes.

Mieux qu'un long commentaire, je vous livre l'allocution de M. PISELLI, Maire de Draguignan.

"DRAGUIGNAN est heureuse et fière de vous accueillir aujourd'hui.

DRAGUIGNAN est heureuse et fière d'honorer un fils de France.

DRAGUIGNAN est heureuse et fière de recevoir tous les enfants de France qui ont su servir jusqu'au bout leur pays.

Il y a de cela quelques années, au début de notre mandat, nous avons rencontré MM. Ali BOUALAM, tragiquement décédé depuis, et nous avons pris avec lui l'engagement moral d'honorer son père le BACHAGA Saïd BOUALAM.

Nous respectons aujourd'hui nos engagements. Nous le devons à celui, qui, homme d'honneur et de parole a toute sa vie été fidèle au serment prononcé le 2 octobre 1924, jour de ses 18 ans et de son engagement au 1er R.T.A., dont je salue ici respectueusement le drapeau. Je le cite : "Je jure sur le Coran de servir la France avec HONNEUR ET FIDELITE partout où le Gouvernement de la République jugera utile de m'envoyer".

Vous savez toutes et tous les qualités de chef de guerre, d'administrateur et de pacificateur qu'il a déployées au cours des heures sombres de l'Algérie.

Certains d'entre vous ont servi sous ses ordres dans le cadre des HARKAS des BENI BOUDOUANE et ont pu apprécier son efficacité guerrière.

Saïd BOUALAM, fidèle à Dieu, fidèle à la France a toujours fait preuve des plus nobles qualités de sa race : intransigeant dans l'action, magnanime vis à vis des "égarés", courageux dans ses positions à l'Assemblée Nationale, inflexible dans son attitude, malgré le lourd tribut en vie que paiera sa famille dans sa lutte.

Cet homme a fait l'admiration de tous, et les trois communautés d'enfants d'Algérie l'ont reconnu comme exemple de civisme, d'abnégation et de loyauté.

Ce mégalithe dressé par la ville de Draguignan se veut le symbole de cette force d'âme, de cette fidélité inébranlable en ses engagements, de cette foi en la France.

ROND-POINT BACHAGA BOUALAM

Cette pierre regarde non loin de là une avenue que la ville a dédiée aux Anciens Combattants d'Afrique du Nord comme si tous ceux qui ont lutté pour la France, sur cette terre, convergeaient vers un de leurs chefs les plus prestigieux, pour se rassembler autour du drapeau tricolore qu'il a toujours défendu et dont il s'est drapé à jamais.

Au pied de ce mégalithe, nous avons voulu, en parfait accord avec sa famille, ses amis, les associations de Rapatriés d'Algérie de toutes confessions, que soit aménagée une urne dans laquelle sera versée de la terre d'Algérie ramenée avec les drapeaux en 1962. Cette terre se mélangera à la terre de Provence et sera le signe de leur intégration. Cette terre nourrira les trois oliviers que nous avons choisi de planter sur ce rond-point. Arbres méditerranéens, arbres de vie et de paix, ils entremêleront leurs racines et leurs branches comme le firent les trois communautés religieuses qui composaient le peuple d'Algérie jusqu'en 1962. Des représentants des communautés musulmanes, hébraïques et catholiques originaires des trois départements d'Alger, Oran et Constantine vivent depuis 1962 à DRAGUIGNAN, participent à la vie sociale, politique, économique et associative de notre cité.

Ces Pieds-Noirs ont su garder les qualités de cœur, d'entreprise, d'enthousiasme et de fidélité qu'ils ont reçus de leurs

pères et de leur Histoire. Ils participent et procèdent au développement de notre ville, de notre région, de notre pays. Qu'ils en soient tous ici publiquement remerciés.

Ces Pieds-Noirs savent par expérience et par tradition que rien n'est possible sans unité, sans fidélité, sans foi. Ce monument érigé à Draguignan honore un de leur chef, mais les honore aussi.

Et si d'aventure il nous arrivait un jour de douter du monde et des hommes, je suis sûr que nous pourrions nous rassembler ici, à l'abri de cette stèle, pour retrouver, éclairés par la mémoire de Saïd BOUALAM, la voie de la fidélité, de l'honneur, la voie de cette PATRIE qu'il a choisie un jour et respectée toujours : LA FRANCE. "

Vous ne serez sûrement pas surpris d'apprendre que le lendemain même de l'inauguration la stèle à la mémoire du Bachaga a été profanée. (sans commentaires)

Roland CAUX.



Photo publiée avec l'autorisation de M. le Maire de Draguignan.

GÉNÉALOGIE MÉDITERRANÉE

L'Amicale Généalogie Méditerranée regroupe les généalogistes amateurs à la recherche d'Ancêtres Européens que l'histoire a fait déplacer en Afrique du Nord où, plus tard ils furent surnommés "Pieds-Noirs".

L'Amicale est régie par la loi de 1901 et enregistrée au J.O. du 29.10.1993 sous le n° 817.

L'Amicale a une structure pour aider ses adhérents à progresser dans leurs travaux avec :

- l'initiation à la généalogie,
- la formation pratique lors de visites des dépôts d'archives,
- l'initiation à l'informatique,

- l'initiation à la prise de vue de documents,
- les moyens mis en oeuvre pour faciliter l'entraide,

- une représentation au Centre d'Archives d'Outre-Mer/ Aix-en-Provence.

L'Amicale édite un bulletin de liaison avec rubriques techniques, documentaires et recherche de renseignements.

Les Adhérents peuvent se rencontrer le 1er jeudi de chaque mois aux Archives départementales de l'Hérault, 2, av de Castelnaud 34000 MONTPELLIER.

S'adresser à J.L. SERVANT
433 route de Prades-le-Lez
34820 TEYRAN

Je sais bien ce que vous allez me dire :

"Moi de toi, j'en parlerais pas, des quat' horloges, parce que si c'était pour savoir

l'heure, c'est pas là qu'il fallait aller. De ma vie, j'en ai pas vu une seule marcher"

D'accord ! Mais quelle importance ? Elles rythmaient quand même le temps.

L'heure, on la devinait d'après les gens qu'on y rencontrait :

- des élèves ployant sous le poids du cartable comme s'ils portaient sur le dos toute la misère du monde : il était 7 heures et demie
- 8 heures moins le quart, juste avant l'école...

- des gamins heureux qui couraient, légers comme des oiseaux : il était midi ou quatre heures, après l'école...

- 11 heures et demie - midi, c'était quand les Cambonie, Douat et Alba ne savaient plus où donner de la tête assaillis par une foule de buveurs, (l'heure sacrée de l'apéro).

- A six heures du soir, les filles arrivaient par deux ou trois, toutes sur leur trente et un, et j'te passe et j'te repasse, plus chic les unes que les autres, car on n'attrape pas les mouches avec du vinaigre ni les maris avec des robes à quat'sous. Et les garçons suivaient...

Le dimanche, la foule était encore plus dense. Aucun jeune en mal d'amour n'aurait raté le "Boulevard", entre l'Église et les Quat' Horloges. Alors, jetant au passage un coup d'œil aux vitrines de chez Nébot, du Nouveau Louvre, du Bazar Dauphinois, de chez Gomez, Bertrand et tant d'autres, on "zyeutait en douce" les autres promeneurs.

Des réflexions fusaient :

"Non, mais qu'est-ce qu'il croit ? Qu'avec un clin d'oeil et un compliment il va avoir une fille comme moi !..."

LES QUATRE HORLOGES

de **Rolande MUNOZ**
épouse **SEYVET de Détric**

"Celle-là, j'te parie que j'te la tombe en cinq sept !

- Si c'est pour la rigolade, je crois pas, elle est sérieuse comme tout ... et fière, il faut voir !..."

"Ce garçon, combien tu crois qu'il gagne ? C'est que je voudrais pas d'un crève-la-faim !..."

"Ce sin berguenza, s'il continue comme ça, de la gifle que je lui donne, de la place Carnot je l'envoie au théâtre !..."

"Çui-là, il voulait m'embrasser au bal de la Bel-Abbésienne, seulement, ma pauvre, si je le laisse faire, ma mère elle me tue !..."

Les autres heures, les Quatre Horloges ne les marquaient pas souvent, c'est vrai, et pourtant il s'y formait un véritable calendrier perpétuel. Il suffisait pour s'en rendre compte, d'écouter les conversations le soir au café.

On y apprenait tout sur la météo :

- "Missieu, j't'y cire les souliers à la glace de Paris ? Le sirocco d'hier y t'a mis plein de sable dessus ! Tu veux qu'on dise qu'Ali y sait plus faire son boulot ? T'ya envie que je perde la figure ou quoi ?"

- ou bien :

"Purée, qu'est-ce qu'il tombe comme pluie !"

Tous les trois ou quatre ans, on commentait "ce sale temps de chien" (quelques centimètres de neige recouvraient les jardins, alors que dans les rues et sur les trottoirs elle avait déjà fondu) :

Je m'souviens, quand j'étais tout gosse, un matin d'hiver, il y avait presque un mètre de neige devant ma porte."

- Tu blagues, non ? T'avais dû apprendre le passage de la Bérézina la veille, ça t'a flanqué des cauchemars."

Les mètres de neige, on ne pouvait les imaginer que sur les immenses plaines traversées par Michel Strogoff ou alors dans le "Grand Nord", du côté de Dunkerque ou de Lille, là où, "en plein berd, même un ours, il aurait pas sorti le nez dehors".

Autour des Quatre Horloges, même les jours de la semaine se devinaient aisément :

Lundi : commentaires du dernier succès du Sporting...

Vendredi : annonce des mariages du lendemain :

"Quoi, c'est avec elle qui se marie ? Des cornes qui vont lui pousser, il pourra plus passer par la porte."

Samedi : projets de week-end, à la chasse en hiver, à Arzew ou Ain-el-Turc en été, au match à chaque rencontre.

Dimanche : parfois en été, des animations, musique et même des vedettes. Qui se souvient d'avoir entendu Joséphine Baker chanter ses "deux amours" ?

Les autres jours étaient sans importance, la tchatte habituelle, on discutait d'affaires ou de "ce gouvernement aussi pourri que les autres". Mais pendant les semaines précédant les élections, surtout municipales, les passions se déchaînaient :

"Tu défends ce salaud, espèce de renégat ! Et on te prenait pour un ami !"

"T'as vu dans l'autre café, ils sont tous là à nous épier, ces fumiers ! Il faut envoyer

quelqu'un pour connaître encore leurs sales combines.

Elle aurait pu en raconter, des histoires, la vieille cigogne boiteuse du cercle militaire !

Quand donc les cigognes arrivaient-elles chez nous ? En automne ?, comme le prétendaient les leçons des maîtres : "Les cigognes passent la belle

saison en Alsace et s'en vont l'hiver pour l'Afrique." Mais peut-être n'y avait-il déjà plus de cigognes en Alsace... ou bien l'Afrique du Nord n'était-elle pas tout à fait l'Afrique ? Il me semble bien les revoir arriver au printemps pour s'installer sur le toit de la mairie, sur le clocher de l'église et sur les arbres des alentours. Les platanes de la route de Détrie abritaient des quantités de nids. Et ça caquetait (craquetait ? claquetait ?) à qui mieux mieux tout l'été. Puis, quand les cigogneaux avaient grandi, elles parlaient Dieu sait où, pourquoi pas en Alsace ? ou bien en Égypte ? Mais celle-là, cet oiseau-là, car on prétendait que c'était un mâle, s'était cassé une patte ou une aile, peut-être les deux, et marchait en boitant. Nourrie avec les restes du mess, notre cigogne qui

LES QUATRE HORLOGES

ne pouvait plus que sautiller et atteignait difficilement le haut du mur du jardin, était devenue une sorte de mascotte pour la Légion et pour la ville.

Et tandis qu'elle se promenait sur les trottoirs, les chauffeurs de taxi lui tenaient des discours parce qu'"elle, au moins, comprenait la plaisanterie et ne faisait pas sa mijaurée comme certaines."

En calèche découverte autrefois, plus tard en taxi, en charretons revenant du marché, ou en voitures de luxe qui ne dédaignaient pas d'y parader, c'est des environs des Quatre Horloges, centre stratégique de la ville, passage

obligatoire de tout véhicule, que l'on gagnait les différents quartiers :

- par le boulevard de la République, on rejoignait le Mamelon, le "camp des Espahis" ou la route de Mascara,

- par le boulevard Rollet, les quartiers de la Légion, l'ombre rafraîchissante du Jardin Public, le faubourg Thiers, plus loin Tlemcen et le Maroc,

- par la rue Prudon, le Monument aux Morts, (tu t'rapelles comme il était beau !), le village Perrin ou la gare, la route d'Oran,

- ou à l'opposé, Mermoz et la route de Ténira.

Qui peut citer un autre "centre-ville" comme celui-là ?

Regardez le plan, retrouvez l'emplacement de votre maison, et puis versez quelques larmes... et rêvez.

HYERES PLASTIQUES



Zone industrielle St-Martin - HYERES
Tél. 94 57 74 85 - Fax 94 38 33 83

(Fondateur Ernest Pavia)

Dépôt - magasin - bureaux de vente sur 4 000 m²
Parking 60 places - Salle d'exposition

Du lundi	8 h. - 12 h.
Au vendredi	14 h. - 18 h.

TUYAUX et RACCORDS PLASTIQUE - ROBINETTERIE
FOURNITURES PLOMBERIE - PLASTIQUES AGRICOLES
ARROSAGE AGRICOLE et PARCS et JARDINS
FOURNITURES PISCINE - SACS - BACHES
FOSSES SEPTIQUES - DRAIN - GAINÉ ELECTRIQUE
GOUTTIERES - TUYAUX ARROSAGE - CANALISATIONS
ADDUCTIONS EAU - PLAQUES POLYESTER

Vos articles et les photographies qui les accompagnent doivent parvenir à la rédaction de KHÉMIA avant le 8 du mois précédant la parution du bulletin.

Exemple : si vous désirez qu'un de vos articles soit inséré dans le n°9 de KHÉMIA (juillet, août, septembre), il devra être en possession de la rédaction au plus tard le 8 août 1995.

ANNUAIRE

Pour nous permettre d'éditer l'Annuaire des Pieds Noirs de la plaine de la Mékena, nous vous demandons de nous retourner le bon de réservation ci-dessous.

Le prix unitaire sera de 150 F.

RAPATRIES

VOUS POSSEDEZ DES CERTIFICATS D'INDEMNISATION
loi de 1987

N'ATTENDEZ PLUS

Le Crédit Mutuel Nice-Avenue vous les REMBOURSE dès aujourd'hui.
Et en plus, si vous désirez placer le produit de vos titres,
vous pouvez bénéficier d'avantages successoraux.
Profitez de la baisse des taux.

Consultez le

Crédit Mutuel

NICE-AVENUE • 29, av. Jean-Médecin à Nice - Tél. 93 16 31 18

Président : Roger AZENCOTT d'Oran • Président du crédit Mutuel • Nice Avenue
(Mme Azencott mère est de Sidi-Bel-Abbès).

BON DE RÉSERVATION

NOM, Prénom

ADRESSE

N° TÉL.

M. Jean-Paul DE HARO et
Mme née Jocelyne PEREZ
Lot Oyhanto n° 27
El Sitio Sereno - 64990 LAHONCE
*anciennement 8 av Pasteur et
Rue Roudière à Sidi-bel-Abbès.*

M. Henri GEORGES
14 bd National - 30150 ROQUEMAURE

Mme Marinette BELMONTE
18 av Henri Dunant - 64000 PAU
*de la part de sa cousine
Nelly BOU de Colomiers.*

M. et Mme Maurice BOUSQUET
Les Ramiers
57 route d'Espagne - 31100 TOULOUSE

M. Alfred SEGURA
HLM bat E
Route de Marsat - 63200 RIOM

Mme Renée GERONIMO
Quartier Les Faillants
Lot La Pinède - 83510 LORGUES
*de la part de Mme SASTRE PICORNELL
de Hyères.*

Mme Josépha GARNERO
22 rue de Verdun
18200 ST-AMAND-MONTROND

Mme MARTROU Huguette née DRIUSSI
7 allée Henri Sallé - 18000 BOURGES
*de la part de sa soeur Lucie HENRY
de Caumont-sur-Durance.*

M Ernest GARCIA
Rue de la Digue
38380 ENTRE-DEUX-GUIERS

Monsieur Manuel PUJALTÉ
7 av Richelieu La Barbière
84000 AVIGNON

Mme Gilberte GARCIA née LACOUR
Quartier Mounic
33210 FARGUES DE LANGON
Anciennement de Lamtar.

Monsieur Alain BOTELLA
8 rue Paul Lazari - 64200 BIARRITZ
*du Mamelon. Créateur avec Adrien DONAT
de l'équipe PIPO - Foot. 58-62*

Mme Annie LEHMANN née REINKE
15 allée des Lys
07500 GUILHÉRAND GRANGES
Anciennement du Fg Thiers .

M Georges DARMON et Mme née
Mireille ASSAYAH
3 av des Pergolas - 06200 NICE

Mme Marlène ALMERO
15 av de la Colonne - 31500 TOULOUSE

Melle Denise OLIVARES
Urbanizacion Montiboli, 16
Chalet La Gaviota
03570 VILLAJOSYA (Alicante) ESPAGNE

NOUVEAUX ADHÉRENTS

Mme Christiane MOHRW
née GARCIA
12 rue du Mal Juin
31380 MONTASTRUC-LA-CONSEILLERE
*(anciennement 32 bd Galliéni SBA).
de la part de sa soeur Viviane GUTIERREZ*

M. Antoine FERREZ
3 imp de Bordeaux - 69330 MEYZIEU
*de la part de Rose-Marie HARMAND née
NOGUERA, 25 rue de la Chipote
88000 Epinal.*

Mme Denise RODRIGUEZ
6 rue Edouard Picard
95270 ASNIÈRES/OISE

M. Gérard KOUCKE
49 chemin Barraque - 64140 LONS

M. Marcel GIL et Mme née
Douceline GARRIGUES
17 rue des Tulipes - 34300 AGDE
de Chanzy, et rue E. Quinet à Bel-Abbès.

M. Clément FAUCHEZ et Mme
née ANTIPHON
Quartier St Ponchon
2600 av Comtat Venaissin
84200 CARPENTRAS

Mme Gisèle COLAS
79 rue Clément Maillot
Le Rusicadia - 83220 LE PRADET
*de la part de Mme Josette DALEYDEN
de Hyères.*

M et Mme Jean-Pierre RUIZ
2 allée du Barrois - 31770 COLOMIERS

M et Mme Sylvain FAROUZ
Rés Orsay
6 square Surcouf - 78150 LE CHESNAY

M Raymond MALLET
4 rue des Sarraliers
34430 ST-JEAN -DE-VEDAS
*anciennement Rue de la Paix
à Sidi-Bel-Abbès. Fils de l'ancien garde-
champêtre du Camp des Spahis.*

M Diègue LOPEZ "dit Diégo"
7 rue François Broussais
82000 MONTAUBAN

M Gilbert ZABALA et Mme née
Aline GIMENEZ
3 rue Copenhague - 72000 LE MANS
*anciennement Quartier de la Gare et
17 rue Jeanne d'Arc à Sidi-Bel-Abbès.*

Mme Lucienne PIZANO
Place Blaise Pascal - 76360 BARENTIN
*de la part de Mme GATTAUX
7 rue de Passy 31500 Toulouse*

M. Raymond PARRA et Mme née
Ghyslaine AMAT
10 av Château-Roussillon
66330 CABESTANY

M. Marcel de CRUZ et Mme née
Lucienne URIOS
20 rue St Amans - 31130 BALMA
*anciennement 92 av Kléber et décorateur
chez M. Balmelli fg Thiers,
boulangerie rue de Dépôt Sidi-Bel-Abbès.*

Mme BLANCHARD
Résidence Le Frêne
Place Peyroulet - 64000 PAU
Ex Sage-Femme

M et Mme Albert TORRES
50 rue P.G.Lapierre - 69530 BRIGNAIS
du Macônnais

M. Louis GERETZHUBER et
Mme née SALAZAR
8 bd d'Orgelès - St Joseph
13014 MÂRSEILLE

Mme Vve Joséphine RACCHIO
née CALLEJON
3 bis av Gambetta - 33120 ARCACHON
*Native de Sidi-Bel-Abbès, 5 rue du Canal
Fg Perrin.*

M. Joseph BLAYA
42 rue du 26ème Dragon - 21000 DIJON
*Je connais Khémia par une amie Mme
Mauricette GUIGUE à l'Isle-sur-Sorgue, et je
désire m'abonner à cette revue intéressante.*

M. Marcel PASTOR
2 rue du Colisée - 30900 NÎMES
*Typographe à l'imprimerie ROIDOT de
Sidi-Bel-Abbès, Secrétaire Général de la
Mairie d'Oued-Mebtouh (Arrt de Sidi-Bel-
Abbès) a terminé sa carrière comme rédac-
teur en Chef à la Mairie de Nîmes.*

M. Manuel SANCHEZ dit Manou et
Mme née Lucie GOMEZ
6 rue Roger Martin du Gard
66750 ST-CYPRIEN-PLAGE
*Anciennement 3 rue J. Richepin
Sidi-Bel-Abbès.*

M. et Mme Joseph GONZALES
Rés Alliance n° 37 Bat A5
Av Ecole d'Agriculture
34000 MONTPELLIER
*Ancien garagiste de la Route d'Oran face à
la station BP chez NIETO demeurait rue
Buffon derrière l'usine à gaz.
de la part de sa fille aînée Lucette
LAVAL 34680 St Georges d'Orques*

M. et Mme Robert GENSAC
8 av Kennedy -17100 SAINTES

M. et Mme Jacques DARMON
2 place du 19 mars 1962
60150 THOUROTTE ☎ 44 76 44 63
*né à Oued-Imbert se trouve avec ses frères
sur la photo parue dans la page Sports
Khémia n° 7.*

M et Mme Raymond PEREZ
OUIDES - 43510 CAYRES

NAISSANCES



▲ Mme Josette BONHOMME-PASTOR est heureuse d'annoncer la naissance de ses deux petites-filles,

Laura

chez Yves et Chantal BONHOMME-CAJAL et

ORANE

chez Brigitte et Jean-Michel DAURIN-BONHOMME.

8 av G. Pompidou 31500 TOULOUSE

▲ M. Antoine et Mme Amélie BOTELLA sont heureux d'annoncer la naissance de leur arrière-petite-fille

EMILIE

le 10 août à Colmar au foyer de Jean-Michel et Elisabeth.

Jean-Michel est le fils de Christiane, anciennement du Mamelon à Sidi-Bel-Abbès.

Rés Elysée Reclus - 4 rue du 4 septembre 33220 STE FOY-LA-GRANDE

▲ M. et Mme Théodore VICEDO sont très heureux de vous annoncer la naissance de leur petit-fils

VINCENT

le 6 mai 1994, chez Marie-Odile CAROL et Maxime VICEDO

Les Coudonniers 82390 DURFORT

▲ Nous sommes heureux d'apprendre la naissance de

OLIVIER

chez M. et Mme Pierre MICHEL, petit-fils de Paule VAYSSIERE et Yves-Michel, huitième arrière-petit-fils de M. Olivier VAYSSIERE de Sidi-Bel-Abbès

6 rue E. Renan 47000 AGEN

M. et Mme Pierre MICHEL

32 rue Nationale 30000 NÎMES

▲ M. et Mme Georges DEBIE, sont très heureux de faire part de la naissance de leur septième petit-enfant, une petite fille prénommée

EMELINE

qui fait le bonheur de ses parents Bruno et Geneviève, et de ses grands frères Cédric et Maxime.

Linxe 40260 CASTETS

▲ M. Raymond LOZANO et Mme née Rosette AGUILAR de Sidi-Bel-Abbès sont heureux d'annoncer la naissance de leur 7ème petite-fille

CASILDA MÉGANE

le 7 avril 1995,

chez Thierry BORDAGARAY et

Marie-Claude LOZANO

Résidence Baudelaire

36 rue A. Rimbaud - 65000 TARBES

CARNET ROSE

▲ M. Ernest RUIZ et Mme née Isabelle TRAVERSA du Macônnaise et rue du Marabout à Sidi-Bel-Abbès, sont heureux d'annoncer la naissance de leur huitième petit-fils

RAPHAEL

le 2 mars 1995 au foyer de Jean-Michel RUIZ et Valérie LORGUEILLEUX et

VALENTINE

neuvième petite-fille, le 3 avril 1995 au foyer de Corinne RUIZ et Yves HUET, ce qui fait la joie des arrière-mamies, Joséphine RUIZ et Emmanuelle TRAVERSA

4 rue Maison Marraine

28400 NOGENT-LE-ROTRON

▲ Mme Victor POUHEY de la Gendarmerie de Sidi-Bel-Abbès,

Mme Alain BONAFOUS née Andrée POUHEY M. Pascal SIMIONI et Mme née Christine BONAFOUS,

sont heureux de faire part de la naissance de leur arrière-petite-fille, petite-fille et fille

CAMILLE

153 bis av Albert 1er HLM du Petit Train

81100 CASTRES

Mme Victor POUHEY vit à Castres.

Ses quatre filles : Paule épouse TOURNIE

est à Capdenac-Gare (12), Claude épouse

PEYRE Alexis à Graulhet (81), Francette

épouse AURIAC à Sonac (12) et Andrée

épouse BONAFOUS à Castres (81)

Toutes les quatre sont près de leur maman

et leur cœur est toujours à Sidi-Bel-Abbès.

MARIAGES



▲ M. et Mme Fernand-Louis DUTILLOY ORQUIN sont heureux d'annoncer le mariage de leur petit-fils STEPHANE avec Christelle DELDIQUE, célébré à Leers, le 14 mai 1993.

Stéphane est le fils de Robert et Michèle PICAVET DUTILLOY de Sidi-Bel-Abbès.

Encore une union entre pied-noir et patos.

8 rue du Moulin de Cachan

94230 CACHAN

▲ M. et Mme Antoine BOTELLA du Mamelon ont le plaisir d'annoncer le mariage de leur petit-fils PATRICE, fils d'Alain, avec Muriel LOPES,

le 29 avril 1995 à TARNAJ 40220

4 rue du 4 septembre

33220 STE-FOY-LA-GRANDE

NOCES D'OR



▲ M. Fernand GOMEZ et Mme Lucienne GUILLOUX qui s'étaient unis le 24 mars 1945 à ISSY-LES-MOULINEAUX (92) ont

fêté leurs noces d'or accompagnés de leurs enfants et petits-enfants, membres de leur famille et de très nombreux bons amis.

Ils remercient toute l'assistance en les invitant, si Dieu le veut, au "24 mars 2005" pour leurs noces de Diamant.

5 impasse de l'Université

66100 PERPIGNAN

▲ M. Ange TABONET et Mme née Iñes RUIZ se sont mariés le 7 avril 1945 en l'église St Vincent de Sidi-Bel-Abbès. Ils ont célébré leurs Noces d'Or entourés de leurs enfants et petits-enfants.

20 rue du dépôt "Barrio Alto".

17 rue du 11 novembre

69310 PIERRE BÉNITE.

ANNIVERSAIRE



Hommage à une Centenaire.

Mme Marie CABRERA LOPEZ est née à Sidi-Bel-Abbès le 28 janvier 1895.

Les impératifs de la vie l'amènent à effectuer un périple oranien vers Thiersville 1900, Ain-Fékan 1921, Mascara 1935 et retour à Sidi-Bel-Abbès de 1959 à 1962.

Magnifique exemple de courage, de travail et d'honnêteté, Mme CABRERA s'enorgueillit d'un bilan flatteur :

Cinq enfants, dix neuf petits-enfants, trente cinq arrière-petits-enfants et onze arrière-arrière-petits-enfants.

Par le biais de cette belle descendance, la flamme "Pied-Noir" sera vivace longtemps encore dans toute la France.

En témoignage d'amitié.

Louis OLES.

Marie, enfant du siècle.

Marie CABRERA-LOPEZ a reçu la visite du Député-Maire de Pau.

MOI DE MAI de Louis ARAGON

Malgré tout ce qui vient nous séparer ensemble
Ô mes amis d'alors c'est vous que je revois
Et dans ma mémoire qui tremble
Vous gardez vos yeux d'autrefois.

Nous avons comme un pain partagé notre aurore
Ce fut au bout du compte un merveilleux printemps
Toutes les raisons tous les torts
N'y font rien mes amis d'antan.

Il faut bien accepter ce qui nous transfigure
Tout orage a son temps, toute haine s'éteint
Le ciel toujours redevient pur
Toute nuit fait place au matin.

Même si tout cela nous paraît dérisoire
Un avenir naissant nous unit à jamais
Où l'on raconte des histoires
Pleines de notre mois de MAI.

A TOI MARIE de A. ROGNON

Marie,

C'est un prénom léger comme un matin de mai.
Il est plus doux encore que l'est une caresse.
C'est un prénom qui chante avec le verbe Aimer,
Et qui est, à lui seul, une chaude promesse.

Marie,

C'est un prénom tout simple et si riche pourtant !
C'est un nom de servante...
et c'est un nom de reine.
Il a cette candeur d'un sourire d'enfant.
Le calme reposant d'une femme sereine.

Marie,

Il est clair, il est pur, il coule comme l'eau.
Il rêve sous le ciel où dansent les nuages.
Sur nos rudes chemins, récite son Credo.
Et fait vivre en nos cœurs,
le plus beau des messages.

Marie,

Il est humble et il prie, invoquant le Seigneur.
Il est comme le nid où dorment les mésanges.
Il essuie doucement quelque trace d'un pleur.
Et brode des festons aux ailes de nos anges.

Marie,

Il a gémi un jour, tout au pied de la croix.
Il a clamé au monde une douleur de mère,
Il reste le prénom qui pour dire : "Je crois"
S'est envolé vers Dieu dans un flot de lumière.

Extrait du Carillon Joyeux.

POEMES

ADIEU, SIDI-BEL-ABBÈS (suite)

de Louis PORTALES

Ils laissent leurs casernes
Les monuments aux morts
Et leurs halles modernes
Juxtant les glacis nord
Ils laissent leurs écoles
Des arts et des métiers
Leur lycée agricole
Leurs tableaux, leurs cahiers.

A la périphérie
De la place Carnot,
Tout près des brasseries
Ils laissent des bijoux
Le central de police
Joint au pénitencier
Le palais de justice,
Le théâtre, le marché.

En ce matin hostile
Ils laissent ça et là
Le chic Hôtel de Ville
La gare C.F.A.
Les églises si belles
Edifiées en tous lieux
Les temples, les chapelles
Aux décors somptueux.

Ils te laissent les places
Les parterres fleuris
Et les chalets à glaces
Sur les larges glacis.
Et les rues régulières
Parallèles, sans détour
Bien perpendiculaires
Dans tous les carrefours.

Jamais plus ces merveilles
Leurs yeux ne les verront
Et jamais leurs oreilles
N'entendront ces doux noms.
Noms de routes, de rues
Desservant ton chef-lieu
Ou ces noms d'avenues
Menant vers d'autres lieux.

DISTINCTIONS

Melle Louise OLIVER, anciennement domiciliée 3 rue du Soleil à Sidi-Bel-Abbès nous annonce la nomination de ses cousins :

- dans l' Ordre du Mérite

André VICENTE dit "Dédé"
major de Gendarmerie à
Châteauroux

- aux Palmes Académiques de
l'Education Nationale

Francis VICENTE.

Ils sont les enfants de M. et Mme
François VICENTE, ex 15 rue de la
Tour d'Auvergne Sidi-Bel-Abbès.

6 rue Canet 33430 BAZAS.

Le docteur Michel COSTAGLIOLA
a la joie de nous annoncer sa
nomination au grade de

CHEVALIER de la LEGION
D'HONNEUR

(J.O. du 1er janvier 1995.
Ministère de l'Enseignement
Supérieur et de la Recherche).

Fils de Nicolas COSTAGLIOLA
décédé en 1983 et de Mercédès
COSTAGLIOLA (83 ans) 8 rue du
Soleil puis 45 rue Gambetta, il a
fait ses études secondaires au
Lycée Laperrine. Il est actuelle-
ment professeur de chirurgie
plastique et réparatrice à la
Faculté de Médecine et Chef de
service à l'hôpital de Ranguel à
Toulouse où il dirige également le
service des grands brûlés.

Sa décoration lui sera officielle-
ment remise par M. le Recteur
Jean-Claude MAESTRE (actuel-
lement à Nantes), originaire éga-
lement de Sidi-Bel-Abbès.

Toutes nos félicitations.

**La Rédaction informe genti-
ment ses lecteurs qu'elle se
réserve le droit, pour des rai-
sons d'impression ou de
pagination de rectifier ou de
réduire les textes reçus.**

SIDI-BEL-ABBÈS

(suite)

Le fort de Sidi-bel-Abbès fut mis deux fois en alerte en l'année 1843. En l'année 1845, après l'exil de presque tous les Beni-Ameurs, s'imposa l'idée de construire une ville fortifiée sur l'emplacement de la redoute de Sidi-Bel-Abbès. Le général Lamoricière en fut le promoteur. Voici ce qu'il fit valoir dans un rapport au Gouverneur Général : " ... Sidi-Bel-Abbès, en outre, est nécessaire pour commander à l'immense pays des Beni-Ameurs et pour assurer nos communications entre Tlemcen et Mascara, entre Oran et le Sahara. Cette position de Sidi-Bel-Abbès est si importante à nos yeux que nous ne craignons pas d'avancer que ce sera probablement un jour, et ce jour n'est pas éloigné, le chef-lieu de la division d'Oran ... Sidi-Bel-Abbès pourra contenir une riche et nombreuse population agricole ...

Une ordonnance royale de 1847, faisant droit aux conclusions du général Lamoricière, décida que le poste militaire de Sidi-Bel-Abbès serait érigé en ville et deviendrait le chef-lieu de la province.

En 1848, fut instituée la commission chargée d'élaborer le plan de la ville et d'en poursuivre l'exécution.

Le Capitaine Prudon, chef du Génie, conçoit le plan de la ville dont le projet fut présenté à l'approbation du Gouverneur Général le 10 novembre 1848. Ce projet peut être ainsi résumé : superficie de la ville : 42 hectares formant un rectangle allongé dans le sens de la rivière et englobant la redoute.

Le 5 janvier 1849, le décret du Président Louis Napoléon Bonaparte donne officiellement le nom de " Ville de Sidi-Bel-Abbès " envisageant une population de 3000 habitants.

Les travaux d'urbanisation commencent, divisant la redoute en deux parties distinctes : les quartiers militaires à l'ouest, la ville civile à l'est. Quatre portes s'ouvrent vers le bled : celle d'Oran au nord, celle de Daya au sud, celle de Mascara à l'est et celle de Tlemcen à l'ouest.

À peine sortie de terre, Sidi-Bel-Abbès est colonisée par des militaires libérés qui ont foi dans l'œuvre entreprise. Ils attirent à eux quelques parents et quelques amis et le noyau de la population se forme tout doucement. L'Administration militaire s'appliqua à favoriser les initiatives et les compétences des nouveaux arrivants. La propriété des terres de toute nature fut constituée sur le principe fondamental de la loi musulmane qui distingue plusieurs sortes de terrains : les terrains "Sabéga" (les détenteurs, usufruitiers, payent une redevance à l'État) ; les terrains "Melk" (les occupants les possèdent sans réserves). Au début , il ne fut concédé que des terres Sabéga mais dans la suite on admit le rachat de la rente et la transformation du régime Sabéga en régime Melk.

Mais la terre par elle-même n'est pas une richesse. Elle ne tient sa valeur que du travail, de l'intelligence, de l'endurance et de l'énergie de ceux qui la contraignent à produire. Et il fallut une grande somme de ces qualités pour triompher du climat, et s'affermir contre les défaillances morales et physiques.

De 1848 à 1856, l'autorité militaire poursuit l'achèvement de la ville et assume la charge de l'administrer. En juin 1849, une milice de sécurité et une escouade de pompiers sont créées. En 1850, le 2ème régiment de Spahis s'établit sur les rives de la Mékerra.

L'administration complète son implantation par les bureaux de l'enregistrement, des impôts et du timbre. Une église provisoire est construite pour un millier de fidèles. En 1852, le dépôt du 1er Régiment Étranger s'installe définitivement dans la plus grande caserne de la garnison.

L'année suivante, 322 mètres d'égouts sont creusés le long des rues.

En l'année 1855, la ville de Sidi-Bel-Abbès est parvenue à une certaine prospérité. De nombreuses maisons ont été édifiées ; quelques unes mêmes ont un étage. Il existe des magasins d'épicerie, de quincaillerie, de nouveautés, de matériaux de construction etc ... etc ... L'industrie est représentée par une brasserie et un certain nombre de moulins à farine qui produisent même pour l'exportation.

À partir de ce moment, la mission de l'armée apparaît comme terminée et le décret impérial du 31 décembre 1856 institue la commune civile de plein exercice. Le 31 août 1857, un maire est désigné par le gouvernement avec le titre de commissaire civil: M. Alfred, Edmé, Villetard de Prunières.

Un hôpital de plus de 200 lits est construit ainsi qu'un marché, un abattoir, un moulin ; des ponts de bois sont posés sur la Mékerra. Le colonel de Chabrière, chef du 2ème RE, est le parrain de la cloche "Marie-Lucie placée dans le clocher de l'église Saint-Vincent en cours d'achèvement.

Le 23 juillet 1867, le premier Maire est élu démocratiquement : M. Jean-Pierre ROUBIÈRE.

En 1873, le Village Nègre (en dehors des fortifications) est baptisé Faubourg Bugeaud. En 1877, la gare de chemin de fer- PLM est inaugurée. Des travaux de constructions sont entrepris : l'école Paul Bert, l'E.P.S. de garçons, l'Hôtel de Ville (achevé en décembre 1879) face à l'église Saint-Vincent. En 1892, le théâtre est achevé face à la place des Quinconces débaptisée en 1894 pour devenir la Place Carnot.

En 1927, la Municipalité décide la destruction des quatre portes de la ville pour faciliter la circulation des premières automobiles et des calèches.

"GÉOMÉTRIC



Le Théâtre



SIDI-BEL-ABBÈS : Place Georges Clémenceau et Rue Prudhon

Place Clémenceau
Le Monument aux Morts

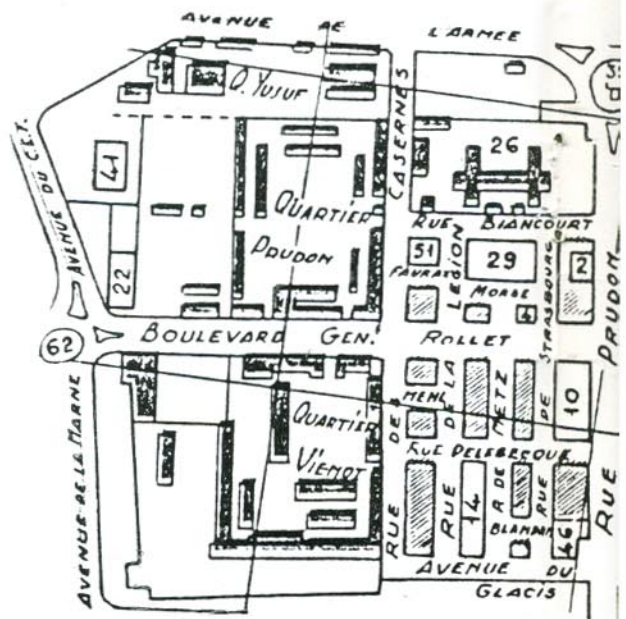


Rue Prudhon



Une manière de tradition bel-abbésienne du style ab urbain des événements originels "depuis la fondation de la ville. Les premiers habitants (mes arrière-grands-parents en ces annales étranges) évoqueront longtemps les derniers. Dans les profondeurs de la nuit et jusqu'à l'aube, les lions de la cité, s'y promènent, s'y ébattent, encore mal informés par le drilatère qui sera un jour la place Carnot avec son beau lion couchés dans leurs alcôves ou sur leurs nattes entrecroisées. Ils jouissent comme des spectres aux premières flèches d'acier. Les lions disparus depuis longtemps -- dommage!--, corrompus sur les remparts sans âge, sauté dans les fossés des bastions. Nous avons grandi parmi les parallèles, les perpendiculaires, l'urbaine la plus absolue qui se puisse imaginer : 800 mètres de large, Quatre-Horloges ; les quatre murailles de ce petit univers, voûtes retentissantes : les portes d'Oran, de Tlemcen, de Tlemcen, d'un fonctionnel militaire qu'il faut prendre, lui aussi, dans le Nord est le plus turbulent, parce qu'il longe le grouillant boulevard de l'Est est le plus étrange, avec ses mûriers pulpeuses et leurs clochetons, sa mystérieuse poudrière sur son toit et cet épais silence que les chorales batraciennes bercent. Le solécisme consacré (d'origine espagnole) veut que tu t'en aille "dehors des portes". Ainsi s'expriment, toutes les choses, la ménagère, le commerçant et le clerc de notaire, comme une vertèbre fossilisée (on la surnomme, avec un air de pitié, est censée arroser la ville. Deux ou trois fois, elle s'est ébranlée, ont dû grimper sur leurs armoires. Puis, comme effrayés, ils se cachent sous son lit.

En américain, sec, c'est dry. Quatre mots magiques -- mûriers -- comme deux pinceaux tenus par des mains invisibles ou par les Abbès sans nébuleuse et sans décor surgi ex nihilo (rien n'est venu, farming, de l'autre : légion étrangère.



IVRE RIQUEMENT"

style ab urbe condita s'instaure, qui transmet les images
on de la ville".

parents en étaient, et l'un d'eux m'a transmis oralement
s les derniers lions.

ube, les lions et leurs lionceaux s'avancent jusqu'au cœur
e mal informés de l'intrusion des hommes. Du vague qua-
c son beau kiosque légionnaire à musique, les gens cou-
entendent les rugissements proches. Les fauves s'éva-
es flèches d'un soleil qui vise droit et qui brûle.

nage ! --, comme tous les jeunes Bel-Abbésiens, j'ai galos
s fossés herbeux, joué à la guerre dans les courtines des
llèles, les perpendiculaires et les angles de la géométrie
ner : 800 mètres sur 400, avec le croisement central des
petit univers rectangulaire percées de quatre portes aux
Tlemcen, de Mascara et de Daya. Les boulevards sont
ui aussi, dans sa signification absolue. Le boulevard du
le grouillant plateau solaire du "village nègre". Le boule-
ûriers pulpeux et ses hauts platanes, ses institutions reli-
poudrière surmontée d'une guérite et du soldat de garde,
ennes bercent du crépuscule à l'aube.

) veut que tout Bel-Abbésien aïde d'air pur aille se pro-
ent, toutes syntaxes confondues, le marchand de pas-
erc de notaire. La maigre et caillouteuse Mékerra, sèche
nme, avec une dose d'ironie folklorique, l' "oued secco"),
s, elle s'est enflée soudainement et les riverains apeurés
me effrayée par ses propres débordements, elle est allée

agiques -- marchant deux à deux --, quatre mots qui sont
s invisibles ont brossé le destin fascinant de ce Sidi-Bel-
ex nihilo (rien ne vient de rien) . Ce sont, d'une part : dry

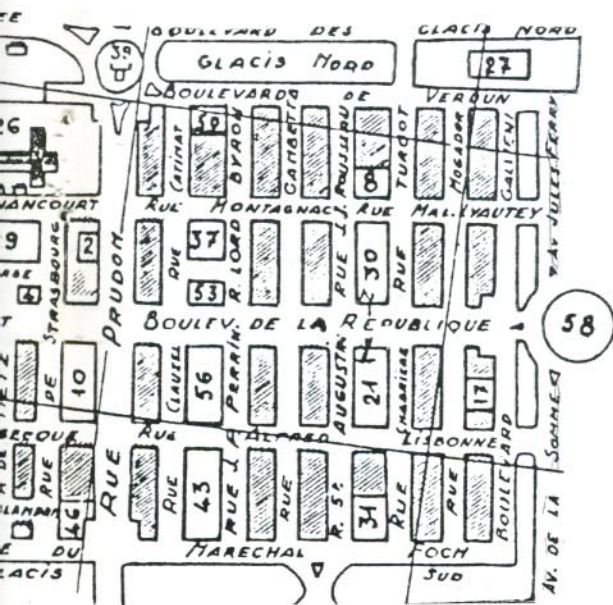
Claude-Henry LECONTE
(article tiré d'Historia Magazine 1972)



École Supérieure
Collège Moderne de Garçons



Place Carnot



Les 4 horloges



DÉCÈS

▲ Les anciens et les amis des Collèges N.D. de France et N.D. du Sacré-Coeur d'Oran, ont la tristesse d'annoncer à tous les nombreux Oranais qui l'ont connu, le décès du

Chanoine J.P. GARCIA

ancien Directeur du Collège N.D. de France et ancien Doyen de Mascara, survenu à AGEN le 26 janvier 1995 dans sa 85ème année.

▲ Mrs et Mmes François, René, Michel GALINDO, leurs enfants et petits-enfants, M. et Mme Charley FRECHIN, leurs enfants et petits-enfants, ont la douleur de vous faire part du décès de

François GALINDO

survenu le 9 janvier 1995, dans sa 94 ème année.
M. et Mme René GALINDO
7 rue du Carabachet - 76530 GRAND-COURONNE

▲ Sidi-Bel-Abbès, Marseille, Bordeaux.
Les Familles MARTINEZ, RAMOS, GOMAR, ORRICO, MARAND, font part du décès de

Mathilde SARMIENTO
née GOMAR,

survenu le 8 février 1995 à Bordeaux.
Elle a rejoint son époux Henri SARMIENTO décédé à Marseille le 18 février 1990.
de la part de Mme PEPRATX née Josette MARTINEZ,
233 rue Monneyra - 33000 BORDEAUX

▲ M. Joseph NAVARO et ses enfants font part du décès de
Anna NAVARO

de Sidi-Bel-Abbès, survenu le 13 février 1995, dans sa 85 ème année.
2 av des Anciens Combattants d'A.F.N.
69140 RILLIEUX-LA-PAPE.

▲ M. et Mme Paul CAMACHO et leurs enfants Mademoiselle Antoinette BERENGUER, Les familles REINA, ont la douleur de vous faire part du décès de

Manuela BERENGUER

survenu le 15 février 1995, dans sa 84 ème année.
Melle Antoinette BERENGUER
La Beaucaire Bt 2 83200 TOULON.

▲ Sidi-Bel-Abbès, Oran, Aureilhan.
M. Désiré BOUGRINE, ses enfants et petits-enfants, nous font part du décès de leur épouse, mère et grand-mère

Huguette BOUGRINE
née RUIZ

survenu le 15 février 1995 dans sa 53 ème année.
49 cité Roussel - 65800 AUREILHAN.

▲ M. André ARBERET a la grande tristesse de faire part du rappel à Dieu le 17 février 1995, dans sa 96ème année de son père

Marcel ARBERET

Ayant succédé à son père comme Receveur de la Ville et de l'hôpital hospice de Sidi-Bel-Abbès, il occupa ce poste jusqu'à l'indépendance. Il fut le fondateur et l'animateur de l'Eperon Bel-Abbésien et sut communiquer sa passion pour l'équitation à bon nombre de ses concitoyens.
7 av Frémont - 06200 NICE.

▲ Mme Maryse MARSAN-ROQUEFERE fait part à sa famille et ses amis du décès de sa soeur

Yvette FELIX COSTE
née ROQUEFERE

survenu à Lille chez sa nièce Mme Michèle LADENT, le 28 février 1995 à l'âge de 73 ans.

▲ Mme Yves BLACHON née Marinette LLOPIS fait part du décès de son frère

Gustave LLOPIS

survenu le 25 mars 1995 à l'âge de 73 ans.

▲ M. Joseph CARRETERO et Mme née Solange MORENO, M. et Mme Fernand MORENO, M. et Mme Ange MORENO, font part du décès de leur mère

Dolorès MORENO
née HERNANDEZ

survenu le 29 mars 1995 à l'âge de 87 ans.
(ex rue Borysthène - rue du Soleil).
M. et Mme CARRETERO
7 av de Provence "Trencavel" - 11100 NARBONNE

▲ Les Familles MOLTO, SALINAS Amédée, enfants et petits-enfants, ont la douleur de vous faire part du décès de

Francisco MOLTO

(Ancien employé de l'hôpital civil de Sidi-Bel-Abbès).
M. et Mme Amédée SALINAS
2 rue Henri Barbusse . St-Jacques II
11000 CARCASSONNE.

▲ Melle Georgette CARBONNE-CAMPANON, le Lt-Colonel et Mme Claude COLONA, leurs enfants et petits-enfants, ont la douleur de vous faire part du décès de

Angèle CARBONNE-CAMPANON

survenu à l'âge de 97 ans le 12 avril 1995 à Pau.
- Rés Les Marronniers 10 av Gal Leclerc - 64000 PAU
- 2 rue du Pin - 64000 PAU.

DÉCÈS

▲ M. Louis CASES et
Mme née Nathalie CREMADES,
Mme Vve François LLOPIS
née Janine CASES,
Melle Christiane CASES,
M. Jean VIAL et Mme née Louise CASES
ses petits-enfants et ses onze arrière-petits-enfants,
font part du décès de

Louis CASES

(ex-minotier à Sidi-Bel-Abbès)
décédé à Bordeaux le 18 février muni des Saints
Sacraments de l'Eglise.
M. Louis CASES (fils)
42 av Louis Barthou - 33200 BORDEAUX

▲ M. Ernest GARCIA,
M. et Mme Joël GARCIA et leur famille
ont la douleur de faire part du décès de

Odette GARCIA née VIGOUREUX

survenu le 24 avril 1995, à l'âge de 71 ans après une
longue maladie.

Vallée de Jardins Sidi-Bel-Abbès
6 rue Lafayette - 66000 PERPIGNAN

▲ Mme Denise JOWER de Staffelfelden
nous fait part du décès de

Manolo RUIZ

du Mamelon à Sidi-Bel-Abbès, survenu à Murviel-les-
Béziers le 10 avril 1995 à l'âge de 61 ans.
42 rue duMoulin - 6285 STAFFELFELDEN

▲ Sidi-Bel-Abbès, Chamalières, Cannes.
Soeur Ancelle de Marie DIAZ, Clarisse Capucine, sa soeur,
Mme Lydie DIAZ, sa sœur,
M. Marc DIAZ, son frère,
Jean-Paul, Hérald et Françoise ses neveux,
M. et Mme Fernand JOB ses oncle et tante,
Sa nombreuse famille, ont la tristesse de vous faire part
du rappel à Dieu de

Soeur Marie-Pascal DIAZ

Religieuse Trinitaire,

le 17 mars 1995 à l'âge de 63 ans à Alcazar de San Juan
(Espagne).

Dieu l'a accueillie dans sa maison, nous le bénissons et
nous le louons pour tout ce que fut notre soeur tant aimée.

Monastère des Clarisses-Capucines

11 av enue de Villars - 63407 CHAMALIERES CEDEX

*Que ceux qui les ont connus
et aimés prient pour eux.*

SOUVENIRS

Sur un bulletin de vote d'un parti politique,
dont je tairais le nom, à l'occasion des élec-
tions européennes, j'ai vu en 16ème position
un candidat du nom de :

SID AHMED YAHIAOUI

Pupille de la Nation, Fils du Sénateur-Maire de Sidi-Bel-Abbès,
mort pour la France, assassiné en 1962.

Je ne connais pas Sid Ahmed Yahiaoui, mais j'ai bien connu son
père de qui je puis dire qu'il était mon ami.

Beaucoup d'entre vous ont connu YAHIAOUI grossiste en
légumes au marché.

Sa jovialité, son rire communicatif en faisaient un agréable com-
pagnon. Il avait foi en la France et son franc-parler en faisait un
"homme redoutable". Je n'en veux pour preuve l'anecdote que je
vais vous conter : " C'était la première fois que des "Français-
Musulmans" (telle était à l'époque l'appellation) pouvaient postu-
ler dans le cadre de l'accès des Musulmans à la vie active de
l'Algérie et YAHIAOUI connu pour sa modération, son ouverture
d'esprit, avait été pressenti pour se présenter Sénateur. Il avait
accepté.

A cette occasion, M. le Ministre de l'Intérieur de l'époque (son
nom m'échappe et a dû tomber dans l'oubli) était reçu à la sous-
préfecture pour la présentation des autorités et des candidats
virtuels à des fonctions électives et autres.

Après la présentation de YAHIAOUI, le Ministre, sur un ton
paternel pour ne pas dire condescendant, lui adressa la parole :
"Alors mon ami, je crois que vous vous présentez à la fonction
sénatoriale ?" Sur la réponse affirmative de son interlocuteur,
notre Ministre demanda : "Comment voyez-vous la situation ?
Avez-vous des revendications à formuler ? etc... etc..."

Après avoir réfléchi, YAHIAOUI répondit au Ministre : "M. le
Ministre, vous à Paris vous ne connaissez rien. Il faut changer
de politique vis-à-vis du FLN. Il faut le détruire. Il y a de bons
Français parmi les Musulmans mais on ne les aide pas. La preu-
ve : Regarde un tirailleur qui s'est bien battu pour la France, qui
a été blessé, décoré, tu en fais un CHÔMEUR ; alors qu'un ral-
lié du FLN tu lui donnes du travail, une place par exemple de
Gardien de la Paix à Paris et pourtant "c'est un assassin".

Stupeur parmi les officiels. Comment pouvait-on critiquer ainsi la
politique gouvernementale !

Le seul à avoir gardé son sang-froid était notre Ministre. Il répon-
dit fort aimablement : "c'est un point de vue, j'en ferai part à
Paris. C'est fort intéressant".

La réunion terminée, se tournant vers son aréopage, M. le
Ministre déclara : "Cet homme est dangereux, il ne doit pas être
Sénateur. C'est avec des propos plein de bon sens comme celui-
ci, qu'une assemblée prend fait et cause, et renverse le
Gouvernement".

- FAUX JETON n'était pas mort -

J'ai quitté Bel-Abbès peu après et les seules nouvelles que j'ai
eues de YAHIAOUI était l'annonce de son assassinat par le FLN
en 1962.

Il semble qu'il ait été Sénateur. J'en suis ravi. S'il n'est pas au
"Paradis d'Allah" j'espère que le "Père" l'aura accueilli auprès de
lui en tant que victime du fanatisme islamique et de la haine
raciale.

Repose en Paix mon frère. "

Roland CAUX.

NOSTALGIE

À la demande de plusieurs de nos camarades du Collège Moderne de Jeunes Filles de Sidi-Bel-Abbès, nous pensons organiser une journée de retrouvailles quelque part en France. Si vous êtes intéressée, écrivez-nous et faites-nous part de vos desiderata, suggestions, etc. quant à la période, au lieu, à l'organisation, ... Nous comptons sur votre participation. Peut-être êtes-vous en relation avec des anciennes du Collège qui ne sont pas abonnées à Khémia ? Passez-leur le message. Merci.

Marie-Thérèse DIAZ
et Yvette MALDONADO

KHEMIA BP 33 -37510 BALLAN-MIRÉ
☎ 47 67 69 37

AMICALES

Photo de Seconde Commerciale
Année 50 - 51



A L'ATTENTION DES CAMARADES AYANT PERÇU UNE SOLDE MENSUELLE PENDANT LA GUERRE ET LA CAPTIVITÉ

Le décret 73-433 du 27 mars 1973 publié au J.O. du 12 avril 1973 prévoit avec affiliation rétroactive, l'attribution d'une retraite complémentaire versée par l'IRCANTEC.

Y ont droit tous les camarades ayant perçu une solde mensuelle pendant la guerre et la captivité (officiers, aspirants et sous-officiers au-dessus de la durée légale). C'est la retenue faite pour la retraite sur la solde de cette époque qui est prise en compte.

N'y ont pas droit les militaires de carrière retraités et les fonctionnaires qui ont continué à être payés normalement par leur administration d'origine...

La prise en charge a lieu en même temps que la retraite de la sécurité sociale, à 60 ans, avec rappel depuis cette date.

Marche à suivre

1) - Faire une demande des "États de services" (si vous ne l'avez pas déjà), l'adresser à M. le Colonel commandant le bureau central des Archives administrations militaires, caserne Bernadotte, 64023 PAU CEDEX.

2) - Envoyer la photocopie de ces états de services à M. le Directeur du CTAC avec une lettre dont voici le texte (modèle) :

" Je vous adresse ci-joint photocopie de mes états de service et j'ai l'honneur de vous demander mon affiliation à l'IRCANTEC en application du décret 73-433 du 27 mars 1973 (JO du 12 avril 1973). "

Selon les départements, l'adresse du Directeur du CTAC varie. En voici la liste :

3) - Remplir les imprimés que le CTAC enverra en réponse.

Circonscriptions territoriales des Directions régionales d'Intendance

Indicatif des départements	Région militaire	Adresse
18 28, 36, 37, 41, 45, 75, 77, 78, 91, 92, 93, 94, 95	1ère	QG du camp des Loges 75998 PARIS Armées
02, 27, 59, 60, 62, 76, 80	2ème	Caserne Jouham 59998 LILLE Armées
14, 22, 29, 35, 44, 49, 50, 53, 56, 61, 72, 85	3ème	Quartier Marguerite 35998 RENNES Armées
09, 12, 16, 17, 19, 23, 24, 31, 32, 33, 40, 46, 47, 64, 65, 79, 81, 82, 86, 87	4ème	Caserne Xaintraillies 33998 BORDEAUX Armées
01, 03, 07, 15, 26, 38, 42, 43, 63, 69, 73, 74	5ème	31, cours de Verdun 69998 LYON Armées
08, 10, 21, 25, 39, 51, 52, 54, 55, 57, 58, 67, 68, 70, 71, 88, 89, 90	6ème	10, rue d'Asfeld 57998 METZ Armées
04, 05, 06, 11, 13, 20, 30, 34, 48, 66, 83, 84	7ème	Caserne d'Auzelle 13998 MARSEILLE Armées

L'information ci-dessus est extraite du journal de la "Fédération Maginot", mais elle peut intéresser aussi certains de nos adhérents ayant dépassé la durée légale de leur service militaire par suite d'engagement par devancement d'appel, même à partir du grade de "Caporal-chef" ou "Brigadier-chef". Les adhérents concernés peuvent s'adresser à moi pour tous renseignements complémentaires.

Jacques CARON,
Secrétaire général de l'Amicale Nationale des Stalags XIII

SOUVENIRS



Année 1950 - 3ème M1

**COLLÈGE MODERNE DE
JEUNES FILLES**
Envoi d'Arlette SCHUSSLER,
épouse MAZUNAT

De haut en bas et de gauche à droite :

1er rang : ? GARCIA - Gilda
ESPIASSE - Huguette TARI -
Mireille MONCADA - X - X -
Andrée GIBOU (=) - Françoise
AMBROGGI - X - X - Jeannine
FLORES
2ème rang : Nelly KARSENTI - X
- Renée MAMAN - Leïla
BENCHÉIDA - Arlette SCHUSSLER
- Paulette DANIELSEN - X - X
3ème rang : X - X - Blanche TIN-
GUELI - X - X - X - X -
? REGIDOR - Josée MARCELIN
4ème : X - Monique VAN DEN
HOVE - Christiane VAYSSIÈRE -
Colette MAILHABIAU

Année 1950 - 3^oM1 - Envoi d'Arlette Schussler, épouse MAZUNAT

IMPRIMERIE LE PROGRÈS DE SIDI- BEL-ABBÈS IMPRIMERIE MURCIA

(de la part de M. DE MURCIA MANUEL)
34, boulevard Maréchal Foch
38000 GRENOBLE - Tél. 76 47 00 52
En médaillon, mes parents.

De gauche à droite : Adrien FUENTES,
Joseph MARTINEZ notre beau frère, avec
ses trois enfants dont deux médecins, M.
Hector ANTON, également caissier à
l'EMPIRE CINÉMA, moi-même (Manuel
DE MURCIA), G. BIAIS, LECAISSE, CAR-
RASCO, mon frère Yvan et à l'extrême
droite, mon autre frère Gilbert, au centre
FERRARIS (secrétariat MAIRIE de BEL-
ABBÈS).

Nous voulons aussi rendre hommage à
nos excellents et qualifiés confrères :
Alfred AKNIN, Émile MENEAU, Marcel de
GUIBERT et saluons nos amis de là-bas :
Melle Alberte COLIN et tous les journa-
listes ou correspondants de Presse jusqu'en 1962...

M. BERARD (BEL-ABBÈS JOURNAL) LAMASSOURRE Jean-Pierre (BEL-ABBÈS JOURNAL ET AGENCE FRANCE
PRESSE pour ALGÉRIE)

M. BRICCO, BENAMOU Dodo, MAZEAU Guy, TARI, PIERUCCI (ECHO D'ORAN) BENKEMOUN, ARGIVIER, et j'en
oublie sans doute...



Manuel de MURCIA

PETITE HISTOIRE DE L'ALGÉRIE FRANÇAISE



... et semèrent, ruine et désolations dans ce pays dont le peuple fut réduit à l'esclavage ! (à suivre)

LES ANNÉES FÉNELON

de Maryse ARRIGONI

(fénelonnienne de 1941 à 1953)

Chronique d'une enfance bel-abbésienne, dans la grande maison trinitaire.

"Au premier étage, circulait une galerie où courait une treille, elle en voyait à présent les grappes vertes, suspendues au-dessus d'elle, comme des lampions d'une fête finie..."

60 pages, prix unitaire 80 F franco de port.

Commandes à adresser par chèque bancaire ou postal à l'ordre de :

Maryse ARRIGONI-MALABOU

4, avenue Foucaud - 87000 LIMOGES

MÉMOIRES

de Pierre Ferdinand VELLARD

"Ses petits-enfants, Marie-Pierre et Philippe, ayant lu ce journal, ont pensé accomplir un devoir en le publiant, il narre dans sa vérité quotidienne la vie des pionniers à Sidi-Bel-Abbès, dans le bled, puis à Oran surtout et à Alger et Philippeville. On se rend compte au fil des pages du courage tranquille de cet homme et de sa famille confrontés à des situations difficiles.

Puisse ces pages que vous allez lire vous faire mieux comprendre ce que furent ces pionniers de ce beau et attachant pays dont ils avaient fait un paradis comme le montrent les photos jointes."

Extrait de la préface de Mme G. de Ternant -- La première préface a été faite par le Docteur Goimard.

COMMANDER À :

Maître VELLARD, ex-notaire

8, rue Massingy 06000 NICE

Coût : 120,00 F franco de port.

MANUEL DE CUISINE PIED-NOIR

Une quatrième édition du Manuel de cuisine pied-noir est parue.

Vous pouvez la commander aux Editions Harriet - BP 710

64107 BAYONNE CEDEX

au prix de 90F

+ 10F de participation aux frais de port

Vous pouvez également commander :

- **Le Manuel des gourmandises pied-noir**

- **Les recettes de cuisine des grands-mères pied-noir.**

LISONS UN PEU

LE LIVRE D'OR DU FOOTBALL PIED-NOIR - NORD AFRICAÏN

De Casa à Tunis en passant par Oran, Alger, Bône, Constantine .

Pour tous les amoureux de sport

En vente et disponible chez l'éditeur au prix de 320F + 25F de frais de port.

Adresser votre commande à PDM,

121 Av d'Orient 83100 TOULON

☎ 94 36 71 01 - Fax 94 03 60 99

TLEMCEN, AU PASSÉ RETROUVÉ

par Louis ABADIE

"La perle du Moghreb" a eu une longue histoire. Depuis le 12ème siècle, chercheurs et poètes se sont intéressés à son passé et l'ont décrite en ses périodes de gloire. Les spectateurs contemporains de sa beauté veulent découvrir ou redécouvrir le souvenir de ce qu'elle fut pour eux : une ville riche par sa nature, sa culture, son rayonnement et son développement.

Un ouvrage de 144 pages format 21 X 27, illustré de 150 photos, avec une dizaine de plans des différents quartiers.

Prix public : 220F

+ 22F de port ordinaire*

* Port pour 2 exemplaires : 28F.

Gratuit pour 3 exemplaires

Pour un envoi recommandé :

rajouter 15F à chaque tarif.

COMME L'EAU DE LA MEKERRA

Claire ECSEDY née LISKAY de Sidi-Bel-Abbès, raconte ses souvenirs d'enfance qu'elle a décidé de sélectionner en n'en gardant que les meilleurs même si parfois, il lui a fallu lutter pour envoyer les autres par le fond.

Prix de vente : 92 F (franco de port),

Pour toute commande passée avant le 1er juillet : 80 F (franco de port)

Adresser vos commandes accompagnées du chèque à

Mme LISKAY Albertine

15, rue Auguste Renoir

37230 FONDETTES

A TRAVERS LES REVUES

AMITIE

"Trimestriel "

Père BRIDONNEAU ,

51 , place Saint-Jacques

34500 BEZIERS

BULLETIN DES ANCIENS SCOUTS D'ORANIE

René PAYA

Rés. Les Cèdres Malissol

5 , rue Buffon

38200 VIENNE

Le CARILLON JOYEUX

"Bulletin trimestriel des paroisses"

MARSSAC - LABASTIDE - FLORENTIN

M. l'Abbé PERUFFO

81150 MARSSAC-SUR-TARN

L'ÉCHO DE L'ORANIE

"Revue Bimestrielle des

"AMITIES ORANIENNES"

Geneviève de TERNANT

11, av. G. Clémenceau

06000 NICE

L' ECHO DES PIEDS-NOIRS

"Bulletin d'Information de l'Amicale des P.N. de PAU-BEARN et de leurs amis"

Immeuble Arbizon

13 , av. F. Garcia-Llorca

64000 PAU

GENEALOGIE-ALGERIE

MAROC TUNISIE

Claude DELAYE

Maison de la Vie Associative

" Lou Ligoures " ENCAGNAGNE

Place Romée de Villeneuve

13090 AIX -en- PROVENCE

La LETTRE DU BOURRICOT

Michel GONZALEZ

26 , rue Anaïs

30230 RODILHAN

PIEDS-NOIRS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

(Magazine mensuel)

J.M. LOPEZ et M. SANCHEZ

BP 301 - 83140 SIX-FOURS

SALADE JUIVE

Pour 4 personnes
Préparation 20 mn -- Cuisson 30 mn

- * 1 kg de poivrons verts, très fermes
- * 500 g de tomates mûres
- * 2 gousses d'ail
- * 12 olives noires
- * 3 cuillerées à soupe d'huile
- * 1 cuillerée à soupe de vinaigre ou de jus de citron
- * filets d'anchois
- * persil - sel et poivre

- Griller les poivrons au four, porte entr'ouverte ou à la braise, en les tournant fréquemment.
- Les disposer, au fur et à mesure de leur cuisson, dans une poche plastique ou les envelopper dans du papier journal.
- Une fois refroidis, les peler entièrement, retirer la tête et les égrener.
- Les couper en lanières.
- Dans un saladier, mêler les poivrons aux tomates pelées et coupées en morceaux, après les avoir bien égrenées.
- Ajouter l'ail haché et la vinaigrette.
- Parsemer de persil, d'olives noires et de filets d'anchois.
- Poivrer, saler et remuer délicatement.

Secrets de grand-mère

- En plaçant les poivrons grillés dans une poche en plastique ou en les enveloppant dans du papier journal, leur peau s'enlèvera sans difficulté, une fois refroidis.
- Cette salade peut se préparer à l'avance et être conservée trois jours au réfrigérateur.
- Les poivrons grillés et leur peau retirée peuvent, quant à eux, être conservés sans problème, au congélateur, en vue de leur utilisation ultérieure, ce qui permet d'acheter les poivrons au moment où leur prix est le plus avantageux.

UNE QUESTION D'ACTUALITE

à la manière de Pépica.

De quoi vous voulez que je vous parle aujourd'hui, si c'est pas des ézamins ? Ya des parents qu'ils se croient perdus si leurs enfants y z'ont pas les dix plomes. Pos, cette année, si le Bon Dieu il a fait tomber la pluie à bidons, les plomes y les a oubliés dans le dernier coin, là où même pour les grands nettoyages l'idée elle vient pas d'aller voir.

Et le bruit il a couru que les dix plomes bientôt y en aurait plus, et qu'avec quatre ou cinq plomes seulement, content on devrait se trouver.

Ya cinquante ans, si vous auriez demandé aux mères de laisser les filles à l'école après leurs treize ans complis, la réponse, vite elle serait venue : "comme si je voudrais que ma Louissette elle soye maîtresse d'école ! Les filles, à la maison ! C'est là qu'elles sont le plus mieux. A voir si quand le mari il demandera ses chaussettes, plus trouées elles seront que le fromache de gruhère ! ". Alors, bien y pourra dire : Louissette,

CUISINE JEUX

BEIGNETS ORANAIS

Pour huit à dix personnes

- * 1 kg de farine
- * 40 g de levure de bière (levure de bou-

- langer)
- * 1 pincée de sel
- * 20 g de margarine
- * huile pour friture
- * 3/4 de litre d'eau tiède

- Délayer la levure dans un verre d'eau tiédie (sans être trop chaude)
- Mêler la farine, la levure délayée et le sel
- Pétrir longuement ce mélange, avec force
- Vérifier que la pâte soit très souple, plutôt molle (ajouter de l'eau si besoin)
- Laisser reposer 2 ou 3 heures au chaud (la pâte doit doubler de volume)
- Prendre une petite quantité de pâte du volume d'une pomme. En former une boule dans la main
- Entre le pouce et l'index de chaque main, former une petite couronne
- L'huile étant chaude dans une grande poêle, plonger les beignets par deux ou par trois et les retourner en cours de cuisson
- Les égoutter et les rouler, un à un, dans le sucre
- Servir chauds

RECTIFICATIF PHOTO

Khemia n° 7 page 22, lire :
Photo de Ginette PAYRI née CASALEGNO
14, rue de la Verdière
13090 AIX-EN-PROVENCE

dis-moi qu'est-ce qu'elle t'a appris ta mère, si même de raccomoder les chaussettes t'y es pas capable".

Pour sûr que mait'nant les femmes y faut qu'elles aillent travailler dihors, alors elles z'ont besoin de plus d'estruction, parce que si ya pas deux mois qui rentrent dans le tiroir, qui c'est qui va payer la machine à laver, et le frichidaire, et l'automobile, et la télé, et le tanto... et le cuanto, et tout, et tout ? Seulement, quand la tête elles z'ont plus dure que les cailloux des petits chemins de Santa-Cruz, comment qu'elles feront pour pas chouer aux ézamins ? Et encore horeux y peuvent se trouver les parents si à la fin elles font pas une despression !

Ça qu'y faudrait, c'est que le Bon Dieu y leur donne, aux miniss' et aux espéteurs, la bonne idée de faire des ézamins pas si difficiles pasque sinon les jeunes y z'auront plus le temps ni de rire ni de chanter.

Comme y disait çui-là que je me rappelle plus le nom : "L'accès de tout, c'est un défaut".

Pépica de Bel-Abbès.

Lettre ouverte adressée à la presse

Monsieur François MITTERRAND
Président de la République.

Monsieur le Président,
Je m'appelle Christian Raucaz. Mon nom ne vous dira rien, mais mon grand-père Yvan Raucaz fut le premier agriculteur français assassiné dans le Constantinois en 1955. Il ouvrit sa porte un soir à deux hommes qui se disaient en panne de voiture et fut égorgé au rasoir à 500 mètres de sa maison. Ma grand-mère partit habiter le village, mais continua de cultiver sa ferme avec mon père, alors âgé de douze ans qui dut quitter l'école.

En 1963, elle se réfugia dans le Cher, département d'accueil avec quelques meubles et mon père qui venait de se marier à 20 ans. Il trouva du travail mais ne se remit jamais de ce qu'il avait vu, et, à force de dépressions nerveuses successives, il mourut voilà trois ans. Ma grand-mère vit toujours à Bourges avec une petite retraite, ma mère travaille à Montluçon et je suis agent de fabrication à l'Aérospatiale. Voyez, Monsieur le Président, que les colons n'ont pas ramené de lingots d'or.

Cependant, ce n'est pas d'être pauvres que nous nous plaignons aujourd'hui. J'apprends qu'on prépare des logements pour les gens du FLN qui vont se réfugier en France. Avec un peu de chance, les assassins de mon grand-père auront une villa dans le midi. Si ma grand-mère apprend cela elle mourra de honte et de chagrin et moi-même, Monsieur le Président, je trouve cela une indignité que rien ne peut justifier.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de ma haute considération.

Ch. RAUCAZ
Le Tronc 18500 BERRY-BOUY.

D'Héloïse MANCHON
épouse FERNANDEZ

Je demande à tous mes amis de me donner de leurs nouvelles. Je suis de Sidi-Bel-Abbès, née chez Mulet à la Vallée des Jardins et j'ai habité 102 av Kléber.

Mme Héloïse FERNANDEZ

12 rue Galilée Apt 26

immeuble Cassiopée 76000 ROUEN

© 35 61 69 95

COURRIER DES LECTEURS

De Sœur Ancelle de Marie

Je suis née à Sidi-Bel-Abbès, au faubourg Eugène Etienne (Mamelon) où mes grands-parents Béraguas habitaient et mes parents DIAZ. J'ai vécu en contact permanent avec les Religieuses Trinitaires de la rue Chabrières et l'Institution Fênelon, ma sœur Irène est d'ailleurs entrée chez les Trinitaires en 1952; cette année, le 8 mars, elle avait fêté ses 40 ans de profession religieuse et le 17 mars le Seigneur est venu la cueillir pour son royaume de Vie. À vous, à vos collaborateurs, ainsi qu'à tous les Khémiens l'assurance de ma prière.

" Le Seigneur sera ta Lumière éternelle
Ton Dieu sera ta Beauté " Is 60 19

De M. SEULIN (de Cestas)

Meilleurs souvenirs à nos amis Khémiens, en particulier à ceux de Mercier Lacombes où je travaillais au service des Ponts et Chaussées, où j'ai été conseiller municipal et où j'ai réalisé les plans et dirigé les travaux d'agrandissement de l'église. Meilleurs sentiments. (j'ai actuellement 85 ans)

De Mme VERDU (de Villeurbanne)

Je ne suis pas Pied-Noir, c'est mon mari. Mais dès que Khémia arrive, je laisse tout et je le lis aussitôt. J'aime bien, c'est quelquefois bien marrant.

De Mme Fabienne AZEN (de Clermont-Ferrand)

Chers amis khémiens, c'est un vrai bonheur de vous retrouver chez nous dans votre journal. J'ai beaucoup apprécié l'article sur l'école Paul Bert dont mes sœurs et moi étions élèves puis mes filles. Je m'y suis retrouvée. Amitiés à tous.

D'Andrée ROSSELLO-MALDONADO
(de Pau)

À propos de "mognatos" - Un grand BRAVO à Mme Seyvet pour son talent, son humour pied-noir et sa bonne humeur qui nous ont fait "craquer" et ce n'est pas peu dire. Mon époux, pur produit de Marseille en riait aux larmes.

De Mme MARTIN (de St Laurent de Salanque)

Quand nous avons reçu Khémia et que nous avons vu en, en grand, SIDI-BEL-ABBÈS, cela nous a fait chaud au cœur, surtout que nous avons passé notre vie là-bas. Papa et Maman ont habité au Bario Alto et j'allais à l'école de l'avenue Kléber. Ensuite, ils sont partis à la ferme de Bary, route de Bonnier puis à la ferme Gonzalez près des Trembles... Mon mari était français et légionnaire ; il a été prisonnier pendant cinq ans. Mes parents sont revenus chez M. Marc de Bary, à la ferme Gambetta, derrière l'école. C'était le bon temps ! ... Excusez-moi, je ne peux plus continuer à cause de mes larmes qui coulent ...

Je souhaite beaucoup de bonheur à KHÉMIA

De Jean-Paul DE HARO (de LAHONCE - 64) - (extrait)

Chers amis, jusqu'ici lecteur occasionnel et intéressé de votre revue, je peux enfin y consacrer le temps que mérite sa lecture pour y reconnaître une évolution très positive (nouvelle présentation - souci d'ouverture accru malgré une information encore trop souvent limitée à certains aspects de la vie bel-abbésienne : Sonis, Laperrine, club d'aviation ; mais je fais confiance à tous les anciens de tous les autres établissements scolaires, clubs sportifs ou associations diverses de Sidi-Bel-Abbès pour que votre revue élargisse encore son audience. Je ne doute pas que d'autres contributions vous aideront à mieux faire l'unanimité) et vous remercier pour la mission que vous accomplissez et à laquelle contribuent d'ailleurs beaucoup de parents, d'amis, de copains (Henri PEREZ, Bruno TADDEÏ, René PEREZ, Ernest PAVIA, Gaston CHEVILLARD, Gilbert SEMPÉRÉ). Cette petite réserve émise, je vous suis redevable de moments d'émotion et de retrouvailles appréciées car KHÉMIA constitue à l'évidence un lien indispensable pour notre communauté. Mais cela vous le savez déjà.

De M. OJEDA (de CHASSIEU -69)

... en souhaitant également longue vie à KHÉMIA, relai presque indispensable pour entretenir les liens de nos souvenirs de là-bas. Je joins à la présente une photo du barrage de BOU-HANIFIA. Si vous pouviez l'insérer dans la rubrique "Souvenirs d'hier", elle fera plaisir à beaucoup d'anciens barragiers là des souvenirs de ce chantier qui demeure l'un des plus importants connus et qui dura 20 ans (1928 - 1948)

Mme Geneviève MERLE
38 cour Saint Victeur Bat K
72000 LE MANS

Mme Marie Mathilde RAMBAUD
147 av Général Leclerc
33600 PESSAC

M. Edmond BERMOND
9 rue Nogué
64000 PAU

Mme Gisèle PAVIA-IRLES
20 rue de Flandre
80700 LIANCOURT-FOSSE

M. André POVEDA
56, rue Thiers
07500 GUILHERAND-GRANGES

Mme Emiliene PLANCHON
Maison de Retraite SNCF
30 rue de Chartres
28120 ILLIERS COMBRAY

Mme Odile LOUTRAGE née
ABAD
48 rue St Exupéry
21600 LONGVIC

M. et Mme Emile BOTELLA
24 bis rue Edmond Rostand
33220 PINEUILH

M et Mme René GALINDO
7 rue du Carabachet
76530 GRAND-COURONNE

Attention !

Tous les lecteurs n'ayant pas payé leur abonnement de 1994 ne recevront pas Khémia à partir de Juin.

BARRAGE DE BOU-HANIFIA



Ouvrage conçu entre 1928 et 1948, situé à environ 3km de la célèbre station thermale de Bou-Hanifia, ce barrage a été édifié pour irriguer les plaines de Pérégaux, suite à la rupture du barrage au début du siècle et qui avait fait de nombreuses victimes.

Qui peut donner les caractéristiques techniques de ce chantier qui avait employé, semble-t-il, quelque 3000 personnes et dont la capacité pouvait atteindre 800 millions de m³ ?

CHANGEMENTS D'ADRESSE

M et Mme Antoine GONZALEZ
14 rue Puget
06100 NICE

M. Olivier VAYSSIERE
6 rue E. Renan
Rés Léon Blum
47000 AGEN

Mme Hilda MORNAND
Maison de Retraite Jean Galet
Rue Richelieu
24660 COULOUNIEIX-CHAMIERES

M. MONTOYA Jean
17 lot La Violette 2
07400 LE TEIL

M. et Mme BOTELLA Casimir
Cité du Grand Parc Bat P 4
46 rue Robert Schuman
33300 BORDEAUX

M.Mme Jean-Robert PICON
12 rue Rosenwald
75015 PARIS

AVIS DE RECHERCHE

Mme Suzanne TOLEDO, épouse de Rodrigue Marcel TOLEDO, recherche des photos de l'école Eugène Etienne garçons et filles de 1938 à 1959, où pourraient figurer les huit enfants de la famille TOLEDO du Mamelon.

Merci à tous les copains et copines de classe.

✉ : 175 rue de la Roquetière
34090 MONTPELLIER

☎ : 67 72 89 61

Pour éviter des erreurs regrettables et une grande perte de temps, nous vous prions d'écrire en lettres majuscules tous les noms propres (patronymes, villes, rues, ...)

BULLETIN D'ABONNEMENT ou DE RÉABONNEMENT

Année 1995

à recopier ou photocopier

NOM, Prénom

ADRESSE

Téléphone

Abonnement : 106 F. minimum pour 1995 - Vous pouvez régler par Chèque Bancaire, Postal ou Mandat-lettre libellé à l'ordre de : KHÉMIA - 2476 Y Clermont-Ferrand à adresser à : KHÉMIA BP 33 37510 BALLAN-MIRÉ

CHANGEMENT D'ADRESSE

NOM, Prénom

ANCIENNE ADRESSE

NOUVELLE ADRESSE

Juin 1994. Dans ce numéro de Khémia, un modeste hommage a été rendu à Georges DORMOY, au sujet de sa cassette musicale enregistrée l'année précédente ; hommage très en dessous de la qualité et du charme de l'enregistrement.

Un accordéoniste, inconnu de nous, l'accompagnait : Henri PEDEMONTE.

Henri n'est pas originaire de Sidi-Bel-Abbès, ni même de l'Oranie, mais il semble que ses parents partis d'Oran émigrèrent au Maroc. C'est à CASABLANCA, que le 6 décembre 1931, un petit prodige de l'accordéon voyait le jour.

Dès l'âge de 6 ans, il manipule cet instrument "diatonique" et vers les 12 ans entreprend sérieusement l'étude musicale à l'accordéon "chromatique" et devient l'un des meilleurs élèves de l'école PIEROZZI de Casablanca.

1955 : il a 23 ans et devient champion amateur du Maroc.

1956 : Classé Champion du Maroc catégorie "Professionnel".

1958 : Vainqueur de la coupe Internationale de Paris.

Déjà professeur de musique, il crée deux écoles qui vont accueillir jusqu'à 102 élèves.

Il intervient à Radio Maroc en solo ou accompagné par l'ensemble de variétés de la station, et participe à des soirées et concerts dans les sites enchanteurs des plages marocaines..

C'est là qu'en novembre 1959, il trébuche sur Georges DORMOY récemment revenu à Casablanca. Ensemble, avec leur petite formation ils vont animer de nombreux bals, émissions de télévision etc... et toujours avec une générosité et un plaisir de "JOUER".. sans limite.

CHRONIQUE MUSICALE

Pour eux, c'est une vie intense au service de la musique et de la gaîté. Mais l'un et l'autre vont devoir quitter leur terre natale ou d'accueil pour un avenir incertain en terre de Languedoc, où le plus grand des hasards va les réunir, et LÀ, grâce à la musique, la vie va reprendre pour eux les couleurs lumineuses qu'elles avaient d'antan. En conclusion de mon précédent message sur la musique je demandais à Georges de continuer à nous charmer aussi mélodieusement.

Mon souhait n'était pas encore publié qu'une nouvelle cassette plus musette, inspirée et réalisée par Henri PEDEMONTE était en préparation. "18 titres pour votre plus grand plaisir".

Si Henri n'est pas un bel-Abbésien de naissance, il en est de cœur, depuis sa rencontre avec un autre passionné de musique : Georges DORMOY. Ensemble, avec leur formation, représentant CHACUN une partie de l'Afrique du Nord, ils ont animé récemment la nuit du "Xème Anniversaire de l'Amicale des Pieds-Noirs de Savoie le 5 novembre dernier à Chambéry, et le 26 du même mois, une grande soirée dansante en Languedoc. Une autre soirée leur est commandée pour février 1995....

A l'intention des sportifs, j'ajoute que dans les années 1930-40, cinq frères PEDEMONTE - dont l'aîné était le papa de notre ami Henri - ont apporté leur talent, du punch et du renom à l'équipe de foot-ball de l'ASPTT de Casablanca. Certains ont été sélectionnés dans l'équipe du Maroc, ou ont joué dans des équipes professionnelles en France. Avec notre bel-abbésien Marcel CERDAN, ils étaient l'ossature de l'équipe... et majoritaires.

En son temps BEN-BAREK fut aussi leur co-équipier.

Amitiés de.....

*Manuel MILAN
Chambéry.*

PST !!! Amis musiciens, rappelez-vous qu'il n'y a pas DEUX sans TROIS... et dans ce cas, pensez à cette belle mélodie qu'est " CASABLANCA".



*PHOTO de 1992 ou 93
Henri PEDEMONTE, sympathique et virtuose accordéoniste "marocain", accompagné du talentueux organiste-pianiste "Bônois" Robert VELLECA, tous deux compositeurs.*

Certains articles n'ont pu être insérés. Ils paraîtront dans les prochains numéros. La Rédaction demande à ses amis de bien vouloir l'excuser.

PREMIER GRAND RALLYE DU CASINO DE CANASTEL

dimanche 5 septembre 1954

Les vainqueurs du Rallye Vespa ont été récompensés

Dimanche soir, l'Hôtel du Touring-club recevait les participants au Rallye du V.C.O. à l'occasion d'un banquet organisé avec brio par M. Elophe et offert par le Vespa Club.

À ce banquet, on remarquait MM. Musy, représentant le Maire d'Oran, Gœtzinger, Président de l'A.C.O., Droubaix, Président du V.C.O. et les Présidents des Vespa Clubs de Sidi-Bel-Abbès et de Mostaganem.

Dans une ambiance très cordiale, M. Musy, en tant que délégué de la municipalité à la circulation routière, félicita dans une courte allocution les organisateurs du Rallye et surtout les conducteurs pour leur zèle et leur conduite exemplaire qui permirent à l'épreuve de se dérouler sans incident. À son tour, M. Gœtzinger prit la parole et insista sur la sportivité et l'esprit de camaraderie des concurrents qui assurèrent le grand succès du Rallye et qui incite l'A.C.O. à se placer à l'entière disposition du V.C.O. dans la réalisation d'autres épreuves. M. Droubaix remercia la Municipalité et l'A.C.O. et tout le monde se mit en route pour le Casino de Canastel où devait avoir lieu la remise des trophées. M. Grima avait organisé avec l'élégante amabilité qu'on lui connaît la réunion au cours de laquelle eut lieu la remise des coupes.

Michel Brero, le sympathique animateur du Casino, présenta coupes et vainqueurs dont voici le palmarès pour le classement individuel :

Coupe du Casino de Canastel : Louis Assante (1er classement général).

Coupe du Vespa Club de France : Francis Alfonso (2ème classement général).

Coupe du Vespa Club de France : Melle Tarey-Lacoste (1ère classement féminin, 4ème classement général).

Coupe Argoa (Paris) , prix d'élégance : Claude Ayello.

Le classement par club a donné :

Coupe de l'A.C.O. : Constantine.

Coupe Muñoz : Sidi-Bel-Abbès.

Coupe Coca-Cola (récompensant le Vespa Club le plus éloigné) : Constantine.

SPORTS

Une mention spéciale alla au concurrent n°13 qui effectua le parcours en Vespa avec side et en dehors de toute compétition. Un bel exemple de sportivité que tout le monde applaudit.

La soirée se termina agréablement tout le monde regrettant que la journée prit fin trop vite. Au Vespa Club Oranais de faire revivre au plus tôt aux sportifs motorisés une aussi belle journée. -- Y.H. (Extrait de L'ÉCHO d'ORAN -- 07-09-54)

ANECDOTE

(de Francis Alfonso)

À peu près à 1 kilomètre de l'arrivée à Canastel, j'ai grippé mon scooter. Des gendarmes m'ont proposé de prendre en charge le scooter dans le fourgon. Je leur ai dit : " Non , je suis de Sidi-Bel-Abbès ! " Alors ils m'ont dit qu'ils avaient compris et ils m'ont souhaité bonne chance. Et j'ai poussé mon scooter Vespa jusqu'à Canastel...



Prêts pour le départ : boulevard Gallieni



L'équipe Bel-Abbésienne : boulevard Gallieni

HAND-BALL

Equipe du Collège Moderne de Sidi-Bel-Abbès "Champion inter académies"1955 - Champion Algérie ASSU 1955 et Champion AFN-ASSU la même année.

Reconnaissez-vous les joueurs ? Reconstituez-nous l'équipe.

Photo de Joseph PICON
5 Le Bourg Plessis
33360 CAMBLANES et MEYNAC.



13 JUIN

**SAINT
ANTOINE
DE PADOUE**

**L'origine de
quelques traditions
populaires**

C'est depuis qu'à Brive-la-Gaillarde il récupéra un jour un manuscrit précieux dérobé par l'un de ses frères, qu'Antoine est invoqué pour retrouver les objets perdus. Ce novice, dégoûté de la vie conventuelle, avait pris la fuite en emportant le fameux Discours sur les Psaumes. Très affecté par cette perte, Antoine se mit en prières et conjura le Seigneur de lui faire retrouver cet ouvrage. Moins d'une semaine après, le coupable revint à Brive, restitua le manuscrit et raconta comment, alors que dans sa fuite il s'apprêtait à franchir une rivière, il avait vu tout à coup le démon devant lui : "Sous peine de mort, lui avait dit le diable, je t'ordonne de rebrousser chemin et de rendre sur-le-champ l'objet que tu as volé".

Cette histoire du diable auxiliaire d'un saint a beaucoup frappé les imaginations. Elle a paru révélatrice de l'efficacité des intercessions d'Antoine dans des domaines matériels comme la perte ou le vol d'un objet. La pratique des "lettres de saint Antoine", quant à elle, nous vient du Portugal. Une malheureuse y était perpétuellement assaillie par Satan qui lui suggérait de se suicider. Avant de se jeter à l'eau, elle fit halte dans une chapelle où elle s'endormit un instant. Saint Antoine lui apparut et lui tendit une lettre en lui disant qu'elle devrait désormais la garder toujours sur elle. Au réveil, la lettre était bien là. La pauvre femme l'accrocha en pendentif à son cou, et aussitôt toute idée de suicide s'évanouit en elle. Le "Bref miraculeux" fut reproduit et distribué ; les miracles se multiplièrent.

Mais en proliférant, ces copies se sont dénaturées et elles sont parfois aujourd'hui l'occasion de sordides chantages et de sombres "rackets".

Enfin, la célèbre représentation d'Antoine portant l'Enfant-Jésus dans ses bras évoque un miracle qui eut lieu à Chateauneuf-la-Forêt, en Limousin. Un bourgeois de la ville y avait offert l'hospitalité au prédicateur franciscain. Au cours de la nuit, pris d'une soudaine curiosité, le bourgeois regarda tout bonnement par le trou de la serrure dans la chambre d'Antoine. "Il vit dans les bras du Bienheureux un enfant d'une grande beauté, qui l'embrassait avec tendresse ; de son côté, le saint lui rendait ses baisers et ses caresses, et ne détachait pas un instant ses regards de sa ravissante figure" (Liber miraculorum).

C'est de cette version populaire d'une scène figurant l'attachement mystique du saint pour le Fils de Dieu fait homme, qu'est issue la plus connue des représentations de saint Antoine.

**BONNES
VACANCES
À TOUS.**

**NOTRE
AGENDA**

14 juillet :

MARSSAC (TARN)

*30 septembre -
1er octobre :*

**TOUR DE FRANCE
à ANGOULÈME
(CHARENTE)**

14 JUILLET 1995 À MARSSAC-SUR-TARN

**Journée d'Amitié KHEMIA, organisée par l'Abbé Péruffo
Assemblée Générale de l'Association**

Dès 9h, nous nous retrouverons devant l'église pour les embrassades et entendre nos cloches.

À 10h30, Grand'Messe

Midi : pique-nique, chez Mrs et Mmes Bosc et Demarchi.

L'anisette et la khémia vous seront offertes.

Vers 15 h, nous prierons autour de N-D de Fatima

À 16h, se tiendra l'Assemblée Générale de l'Association qui clôturera cette journée.

Pour tous renseignements téléphoner :

Abbé Peruffo : 63 55 40 28

Khémia Mme Diaz : 47 67 69 37

Si vous arrivez la veille, nous serons heureux de vous rencontrer dans la salle paroissiale après la prière du soir et vous pourrez loger à

- l'hôtel de la Poste : 63 55 40 26

- l'hôtel des Fleurs : 63 55 40 29